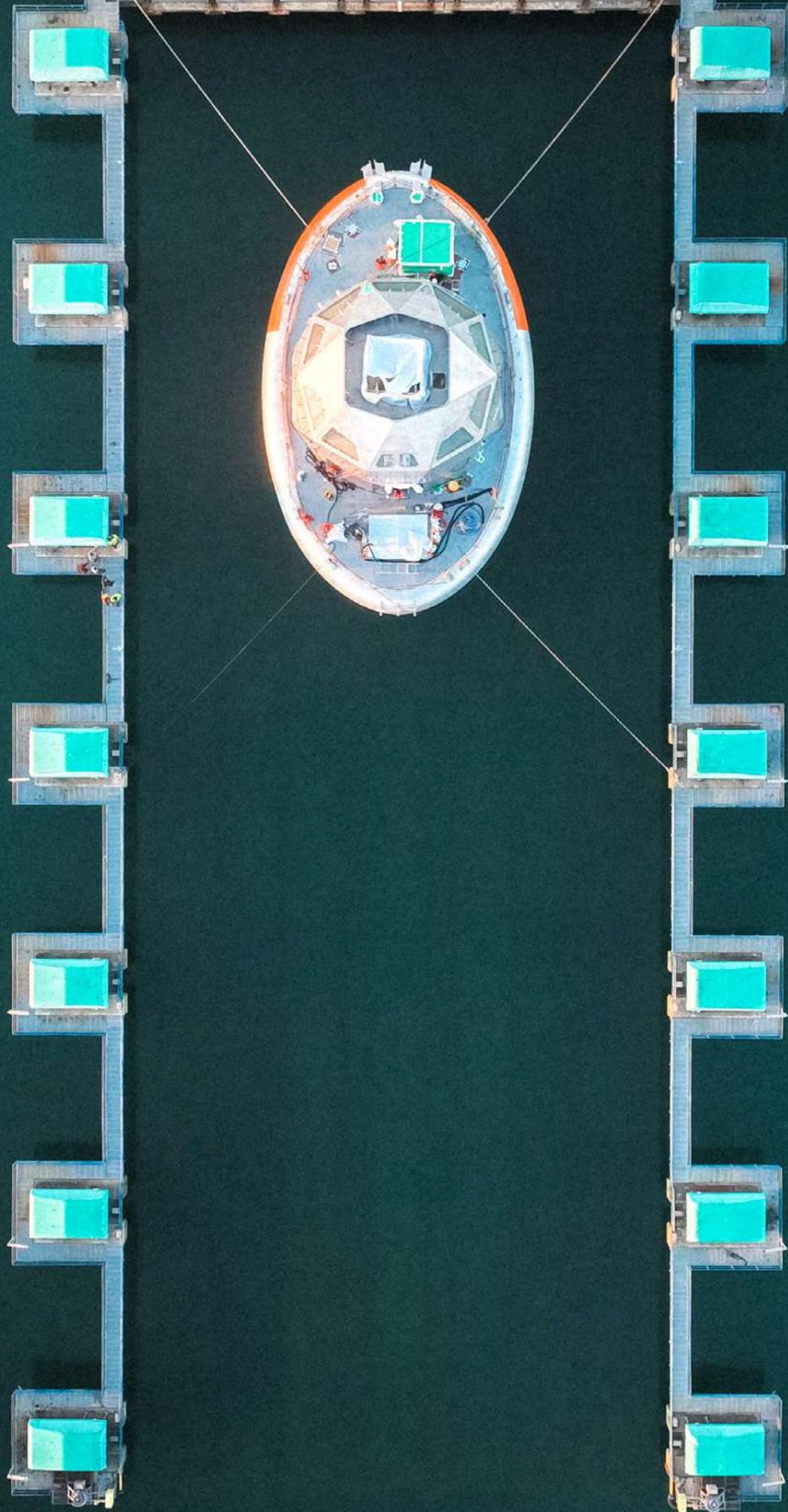


RAPPORT ANNUEL 2024



Fondation
taraocéan
explorer et partager



00. L'éditorial



Certaines années peuvent être qualifiées de charnières. 2024 en est une, ou plutôt une année durant laquelle la fondation et ses équipes ont envoyé un peu plus de toile, en bons marins. L'investissement en ressources humaines, en moyens et en temps a été colossal lors de la seconde et dernière partie de l'expédition *Tara Europa - TREC*, le long de l'ensemble de la côte méditerranéenne de l'Union européenne, de Gibraltar au Bosphore. Comme vous, nous sommes impatients d'en connaître les premiers résultats et conclusions d'ici quelques mois. L'impact scientifique et sociétal de cette mission « proche de nous » sera, à n'en pas douter, historique.

Depuis deux décennies, sous l'impulsion de nos fondateurs, Agnès Troublé et Étienne Bourgois, la fondation a fait le choix d'embarquer des artistes en résidence à bord de la goélette *Tara* lors de ses expéditions. Cette démarche, singulière à l'époque, a été poursuivie au fil de l'eau avec près de 75 artistes venus de tous horizons artistiques et géographiques. Pour la première fois depuis 2003, nous sommes parvenus à en réunir la plupart afin de partager, avec les 35 000 visiteurs présents, une formidable exposition collective coproduite avec le CentQuatre à Paris. Nous avons la conviction que la science informe nos contemporains, mais que l'art, par l'émotion qu'il suscite, les engage.

Nous profitons de cet éditto pour féliciter, remercier et encourager toutes celles et ceux qui ont œuvré, à terre comme en mer, aux succès et à l'impact de cette folle année.

Ensemble, défendons le Vivant. Protégeons l'Océan.

Étienne Bourgois, Président
Romain Troublé, Directeur général



Sommaire

00

L'éditorial

3

02

Les temps forts de l'année 2024

13

04

Partager pour changer

31

06

Notre gouvernance

59

08

Rapport financier

69

01

La Fondation Tara Océan

7

03

Explorer pour comprendre

19

05

C'est grâce à vous

55

07

Le bilan carbone de la fondation

65

09

Les perspectives

73



La Fondation Tara Océan est la première fondation reconnue d'utilité publique (FRUP) consacrée à l'Océan en France.

Depuis plus de 20 ans, elle aspire à une révolution pour préserver le Vivant, convaincue que l'Océan est essentiel à l'équilibre de notre planète. Explorer l'Océan et partager les découvertes scientifiques pour susciter une prise de conscience collective est au cœur de la mission de la fondation.

Elle mène des expéditions scientifiques, en partenariat avec des laboratoires de recherche internationaux d'excellence, pour étudier la biodiversité marine et comprendre les impacts du changement climatique et des pollutions. Elle sensibilise les citoyens aux enjeux de l'Océan, éduque les jeunes générations, facilite la coopération internationale et mobilise les décideurs politiques.

Grâce à son statut d'Observateur Spécial à l'ONU, la fondation participe activement à la gouvernance internationale de l'Océan.

Explorer, partager et protéger cet Océan vivant est plus que jamais vital.

Ensemble, défendons le Vivant. Protégeons l'Océan.

44

personnes au total
à terre & en mer

17

marins

27

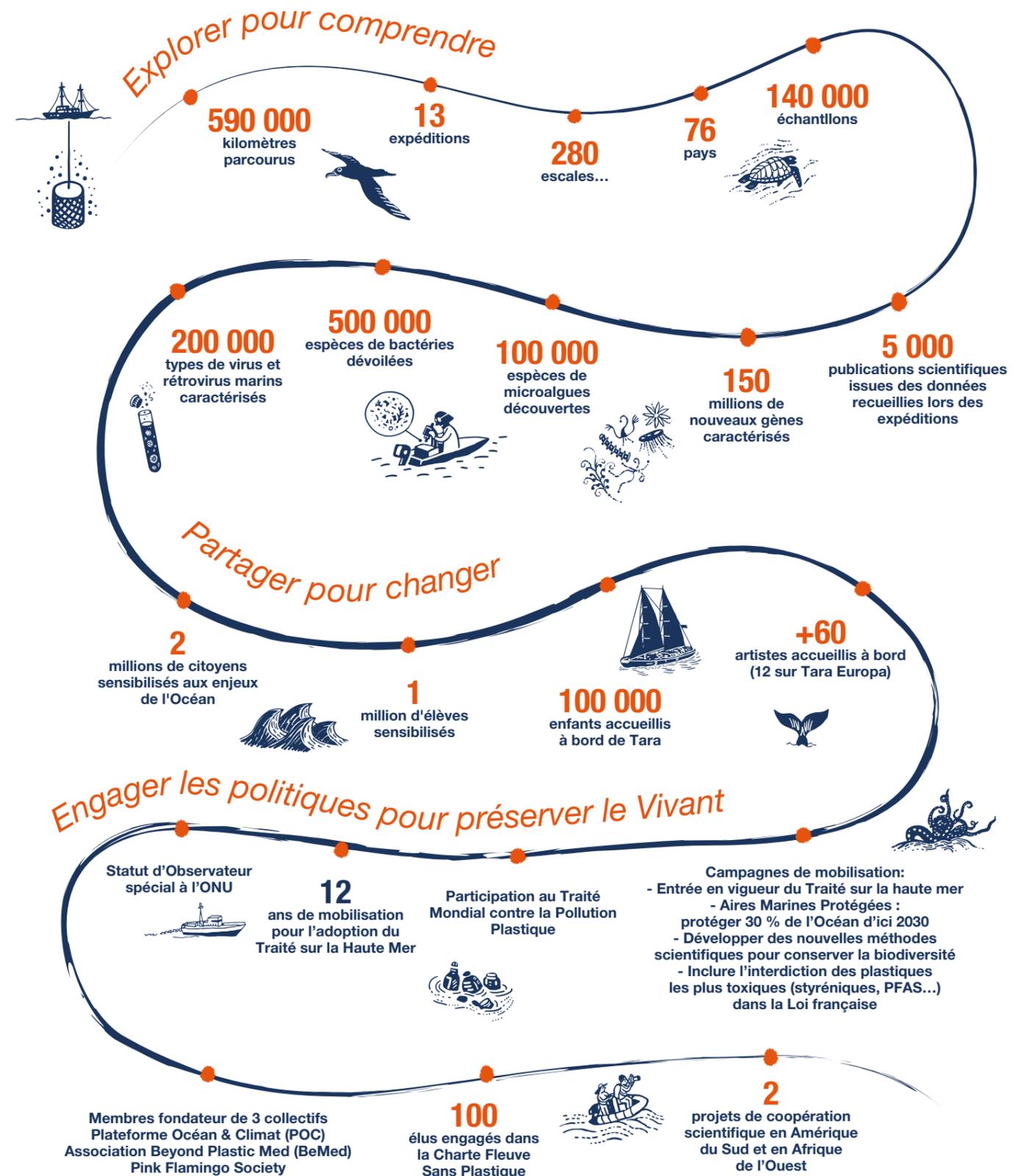
membres de l'équipe à terre

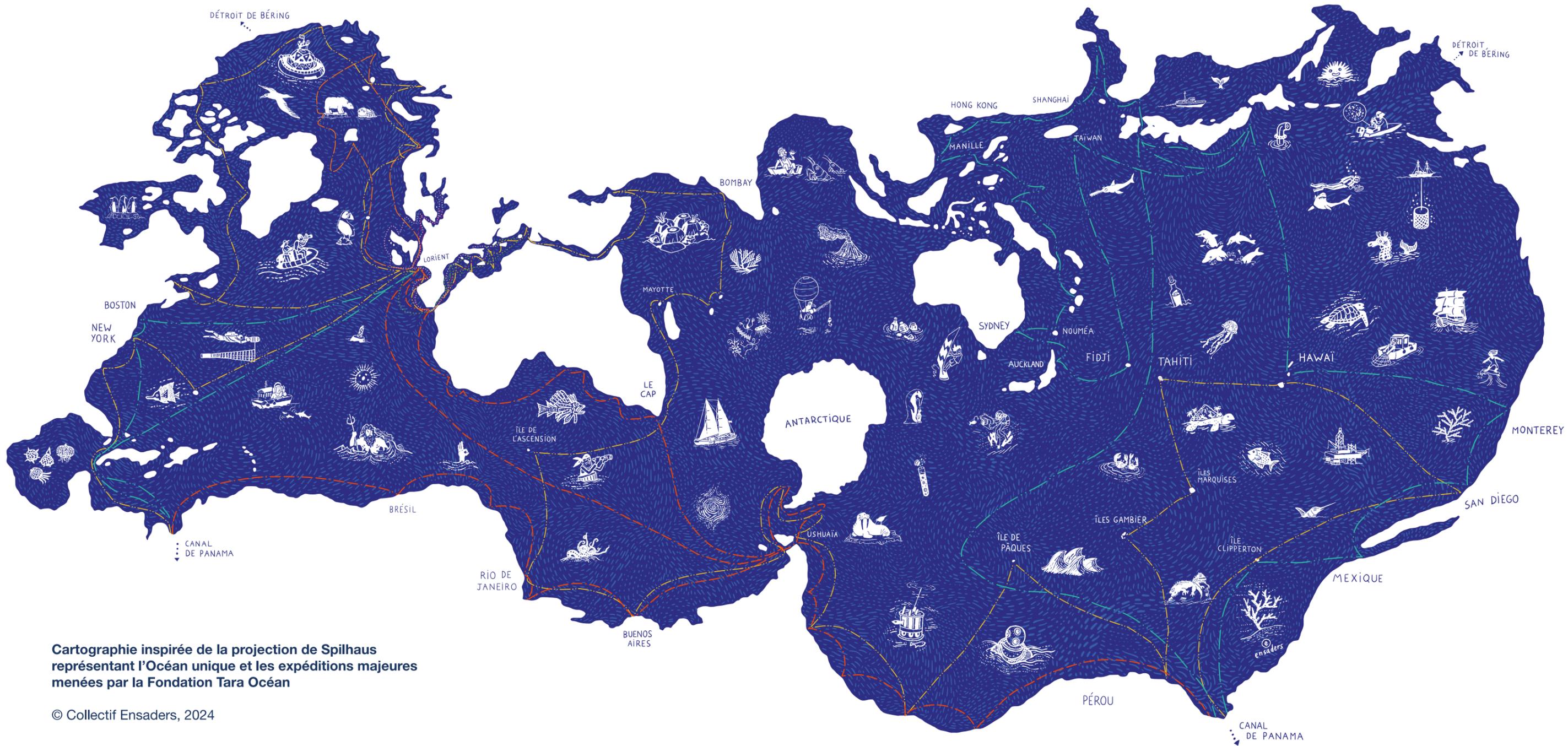
5

millions €
de budget annuel



Plus de 20 ans d'engagement





Cartographie inspirée de la projection de Spilhaus représentant l'Océan unique et les expéditions majeures menées par la Fondation Tara Océan

© Collectif Ensaders, 2024

Tara Arctic • 2006 à 2008
Une expédition unique sur le toit du monde
 Première dérive arctique depuis celle de Nansen en 1893.

Tara Oceans • 2009 à 2013
L'Océan au microscope
 Première étude globale de l'écosystème planctonique.

Tara Méditerranée • 2014
Plastique, la Méditerranée comme laboratoire
 Étude de l'impact du plastique sur l'écosystème marin en Méditerranée.

Tara Pacific • 2016 à 2018
Une approche inédite de la biodiversité des récifs coralliens
 Étude de la capacité d'adaptation des récifs coralliens au changement climatique.

Mission Microplastiques • 2019
À la source de la pollution marine
 Première étude des sources fluviales de microplastiques à l'échelle européenne.

Mission Microbiomes • 2020 à 2022
La face cachée de l'Océan
 Étude du peuple invisible de l'Océan.

Tara Europa / TREC • 2023 à 2024
Une expédition scientifique pour explorer un monde interconnecté
 Première étude en Europe de l'interface terre-mer tout au long du littoral durant 18 mois.

Mission UNOC • 2025
Cap vers la Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC)
 Expédition de mobilisation politique et citoyenne.

02. Les temps forts de l'année 2024

Deuxième partie de l'expédition Tara Europa

2023 - 2024

337
retombées médiatiques

Après une escale inédite à Lyon, la goélette *Tara* a repris le cours de sa treizième expédition, *Tara Europa - TREC (2023-2024)*, en reprenant l'échantillonnage là où il s'était arrêté dans le sud de l'Espagne. Cette seconde année d'expédition a traversé la mer Méditerranée, les Baléares, l'Adriatique et la mer Egée, en passant par l'Espagne, la France, l'Italie, la Croatie, le Monténégro et la Grèce.

Cette expédition sur les côtes européennes a permis l'exploration des interactions entre les deux écosystèmes de notre planète, l'Océan et la Terre, afin de mieux comprendre comment les organismes - des virus aux animaux - réagissent aux changements environnementaux naturels et anthropiques sur les littoraux européens, et notamment la pollution chimique de notre société.

« Août 2024 a été marqué par la fin de l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)*. Ce projet a été construit avec une ambition énorme : relier les écosystèmes terrestres et marins, pour étudier aussi bien les virus que les macro-algues, couplant la génétique, la microscopie, la chimie et des technologies de pointe véhiculées au plus près du vivant, et ça, tout le long des côtes européennes !

Le premier symposium TREC, qui a eu lieu en septembre 2024 est un vrai témoin de la réussite de l'expédition : des résultats prometteurs sont déjà disponibles, les collaborations naissent, et les scientifiques sont en ce moment même en train de traiter les échantillons par centaines. La qualité et la diversité des échantillons disponibles va nous permettre d'aller très loin dans notre compréhension des mécanismes du vivant et de ses interactions avec l'environnement ; c'est absolument unique. » **Flora Vincent, Group Leader à EMBL, Coordinatrice scientifique TREC.**



Une exposition inédite au CENTQUATRE-PARIS : La Grande expédition, l'art et la science pour révéler l'Océan

Naviguer pour créer, l'art en mouvement

À bord de la goélette *Tara*, les résidences artistiques offrent un espace unique de création et d'expression. Inspirés par le voyage, la recherche scientifique et la vie en mer, les artistes développent une nouvelle perspective sur l'Océan qu'ils expriment à travers leurs créations. S'adossant ou non à la recherche scientifique menée à bord, chacun et chacune explorent et interprètent cet univers encore méconnu. Ce sont deux mondes qui se rejoignent avec un objectif commun : provoquer une prise de conscience collective sur le rôle vital de l'Océan.

Pour partager ces regards singuliers, la fondation a présenté *La Grande Expédition* au CENTQUATRE-PARIS et édité l'ouvrage *L'art et la science pour révéler l'Océan* en collaboration avec The Eyes Publishing. Ces œuvres, issues de 40 artistes ayant résidé à bord de *Tara*, mettent en lumière la biodiversité marine, son rôle dans l'équilibre climatique, et les pollutions qui l'affectent. À travers cinq chapitres – *Les pollutions*, *Les paysages*, *Le vivant*, *Le sensible* et *Les carnets de voyage* – ces créations invitent à renouer avec l'Océan, à mieux comprendre ses richesses encore méconnues et à questionner notre impact sur cet écosystème essentiel.

L'exposition et l'ouvrage interrogent également le public sur son rapport au vivant :
Quelle empreinte l'humain laisse-t-il sur les paysages ?
Quelles menaces invisibles pèsent sur l'Océan ?
Peut-on percevoir l'Océan par le sensible ?
Autant de questions essentielles pour nourrir un dialogue commun sur l'avenir de l'Océan et du vivant.

« *L'émerveillement devant la beauté révélée de l'Océan rend plus tangible sa fragilité et plus cruels les signes de son appauvrissement (...). Les artistes donnent l'alerte, à la recherche de solutions pour montrer l'invisible.* »
Les Échos, 25/01/2025

« *Une exposition de militantisme et de beauté, à recommander à tous les âges.* » *Beaux Arts Magazine*, 01/02/25

« *Le CENTQUATRE-PARIS expose un florilège des créations nées des expéditions de la goélette scientifique Tara. Des œuvres singulières célébrant la beauté et la vulnérabilité du plus vaste écosystème sur Terre.* »
La Croix, 04/01/25

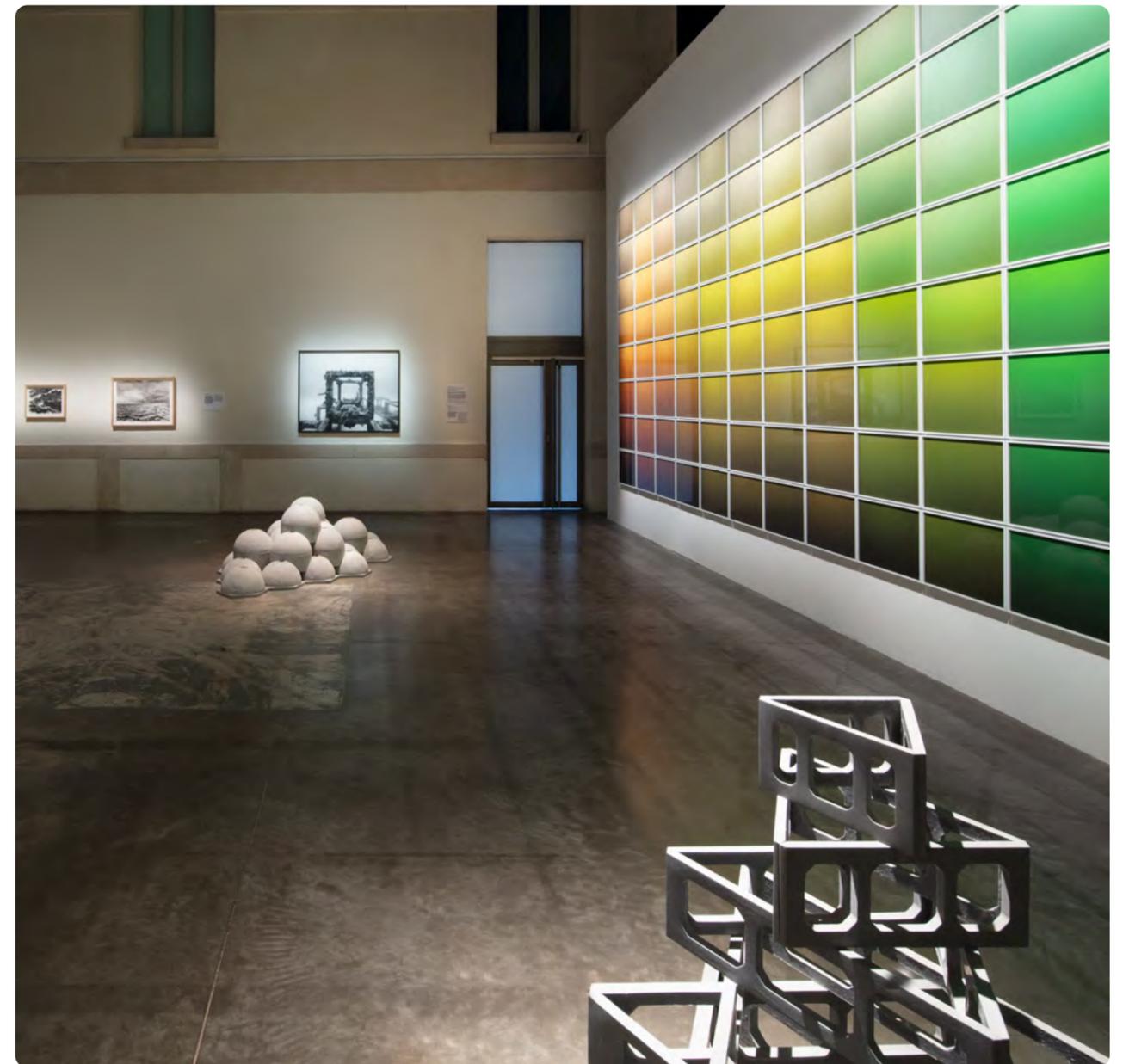


Scannez moi



ENTRETIEN

avec José Manuel



Les chiffres clés de l'exposition

36
jours d'ouverture

35 000
visiteurs

3 500
scolaires

162
journalistes présents
au vernissage

45
retombées médiatiques
au lancement

La poursuite du chantier de Tara Polar Station

Tara Polar Station est un projet initié il y a dix ans par Étienne Bourgois et Romain Troublé, puis développé pendant cinq ans en collaboration avec Olivier Petit, architecte naval de Tara, le bureau d'études Mauric et avec le soutien du Prince Albert II de Monaco. Capgemini Engineering, partenaire de la fondation, accompagne le projet depuis son lancement en apportant son expertise et son assistance à la maîtrise d'ouvrage.

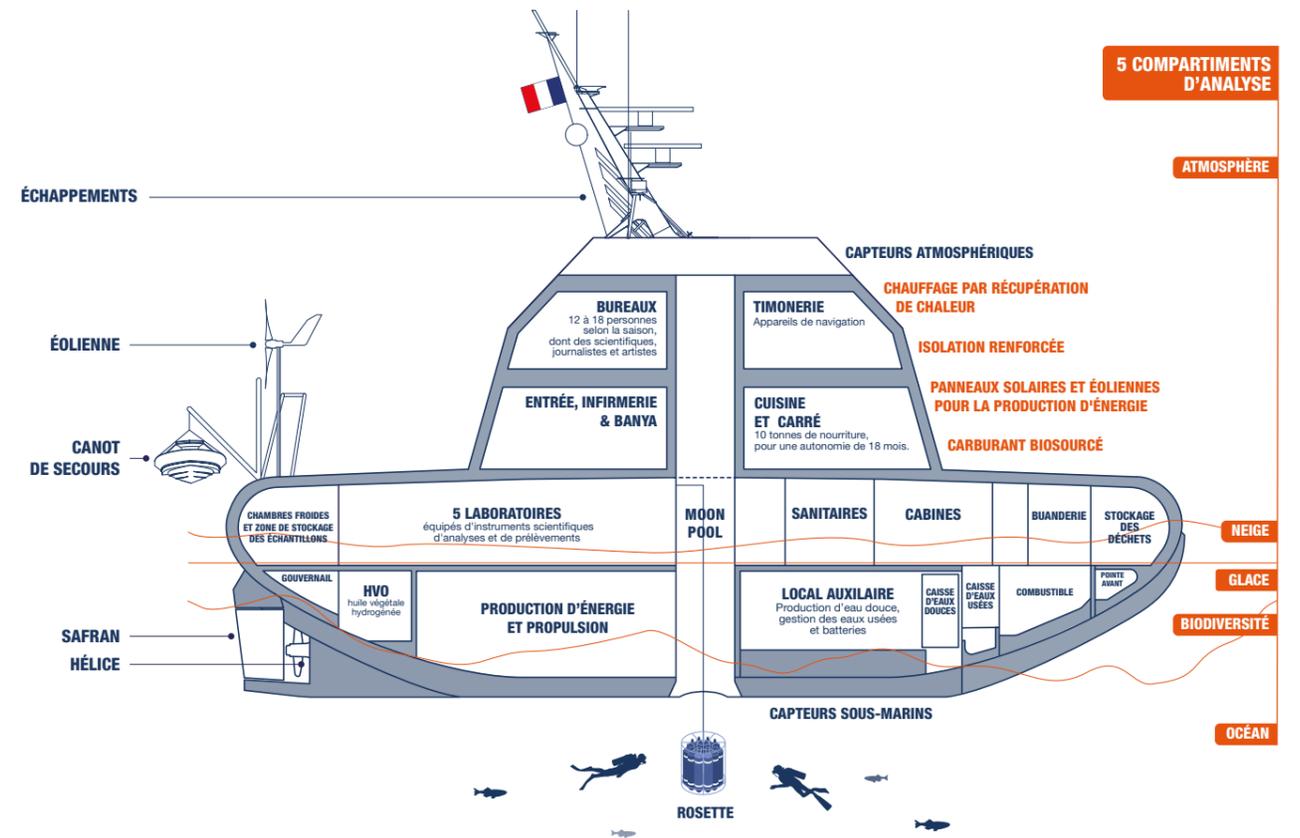
Sa construction a été confiée au chantier naval CMN (Constructions Mécaniques de Normandie) à Cherbourg. Le chantier s'est déroulé en plusieurs étapes : quatre mois d'études, suivis de vingt mois de construction, de l'installation de la moon pool en septembre 2023 jusqu'à la livraison prévue en avril 2025. Plus de 200 personnes ont participé à sa réalisation, totalisant plus de 150 000 heures de travail.

Tara Polar Station est une station polaire dérivante conçue pour l'observation et la recherche scientifique en Arctique, un continent aux conditions extrêmes, méconnu et révélateur de la crise climatique. Ainsi, il a fallu construire un navire répondant à des défis majeurs : limiter l'empreinte environnementale, assurer le confort de l'équipage face aux températures extrêmes et optimiser l'efficacité énergétique. Un objectif : concilier les exigences réglementaires et opérationnelles d'un navire en milieu polaire avec les besoins de la recherche scientifique et de la vie en autonomie. Un défi technique et humain, en passe d'être relevé !

En 2024, la construction s'est poursuivie autour de la moon pool, un cylindre en aluminium permettant un accès à l'eau par l'intérieur : la partie inférieure de la coque a été renforcée pour supporter la pression des glaces pendant la dérive, la coque supérieure a été assemblée sur la base immergée pour former le flotteur et la superstructure, appelée géode en raison de sa forme, a été posée sur l'ensemble.

Le projet a représenté un défi technique majeur : 110 tonnes d'aluminium, une coque de 20 mm d'épaisseur et une isolation performante garantissant un écart de température constant de 40°C, empêchant la condensation de geler sur les parois intérieures.

Tara Polar Station a été mise à l'eau le 4 octobre 2024, marquant le début d'une nouvelle phase. Bien que la structure soit achevée, l'aménagement intérieur se poursuit, avec l'installation des équipements embarqués, de l'isolation et des instruments scientifiques. Une série de tests à quai et en mer, d'une durée de sept semaines, permettra de valider son étanchéité et ses systèmes, avant d'obtenir la certification et le permis de navigation. Cette exploration scientifique inédite aux confins du pôle Nord approche à grands pas avec un départ prévu pour l'été 2026 !





POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA CHRONOLOGIE DU CHANTIER !

Caractéristiques techniques

- Longueur : **26 mètres**
- Largeur : **16 mètres**
- Tirant d'eau : **3,20 mètres**
- Hauteur maximale : **11 mètres**
- Poids : **388 tonnes maximum**
- Épaisseur de la coque : **20 mm (aluminium)**
- Diamètre de la Moon Pool : **1,6 mètre**
- Capacité de carburant : **130 m³ de HVO**
- Autonomie : **500 jours**
- Pavillon : **Français**

20 mois de construction	200 personnes ont participé au chantier
150 000 heures de travail	110 tonnes d'aluminium nécessaires à la construction
20 mm d'épaisseur de coque	278 retombées médiatiques



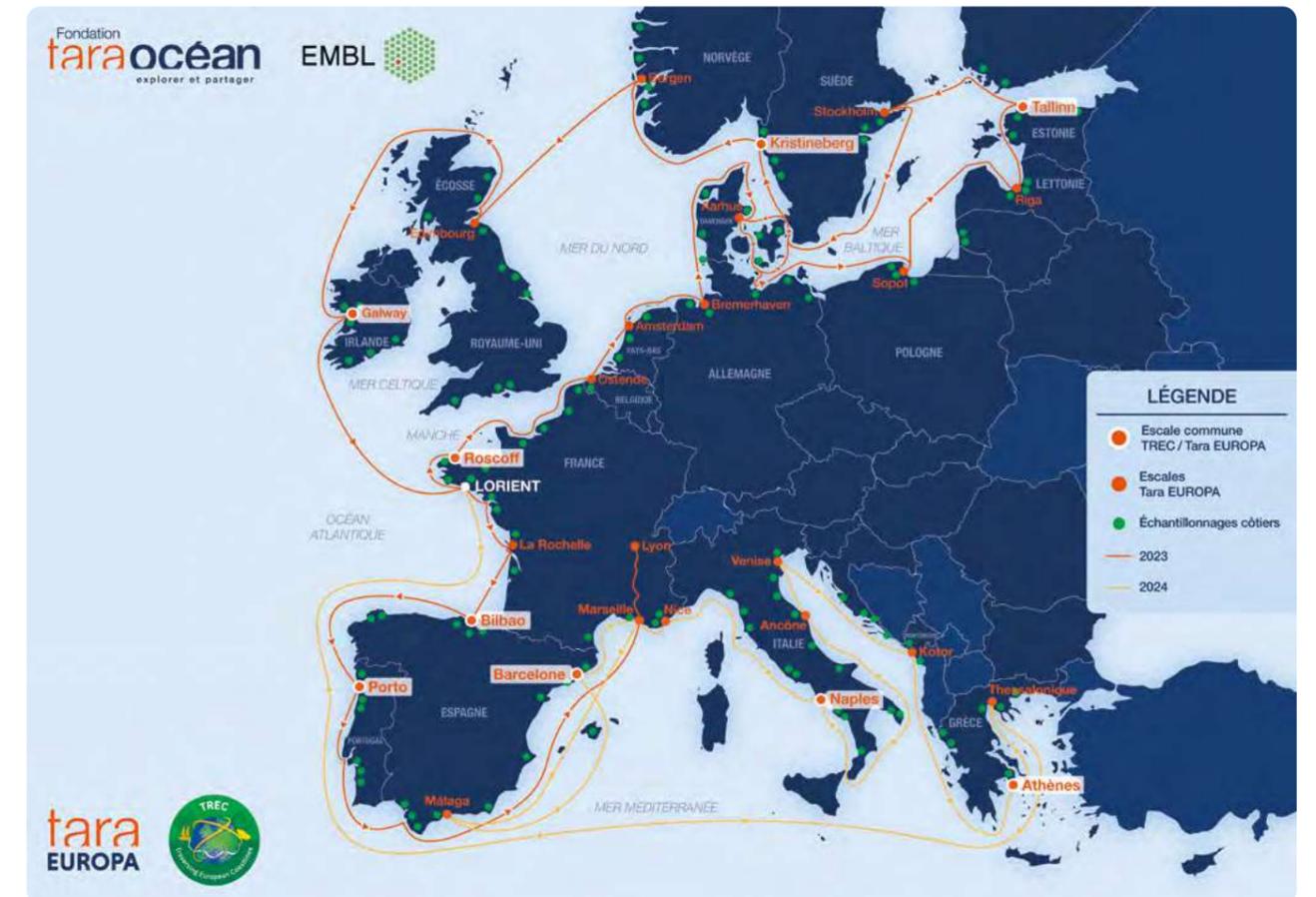


03. Explorer pour comprendre

L'exploration est au cœur de la mission de la fondation, fruit de sa collaboration avec des laboratoires scientifiques internationaux. Grâce à l'engagement d'un collectif composé de scientifiques, de marins et de partenaires institutionnels et financiers, la goélette *Tara* sillonne l'Océan mondial pour mieux le comprendre et le protéger. Sa 13^{ème} expédition, *Tara Europa - TREC*

(2023-2024) contribue, comme les précédentes expéditions, à faire avancer la connaissance autour de l'Océan. Révéler sa richesse et les pressions qu'il subit, telles que le changement climatique et les pollutions, est essentiel pour mieux anticiper l'avenir et préserver cet écosystème, vital à l'équilibre planétaire.

03.1 L'expédition en cours en 2024 : TREC / Tara Europa



Tara Europa - TREC (2023-2024) a été conçue par le Laboratoire Européen de Biologie Moléculaire (EMBL) en collaboration avec le consortium Tara Oceans, la Fondation Tara Océan et plus de 70 institutions scientifiques. Cette expédition consiste en une étude de la biodiversité à terre, avec les laboratoires mobiles de l'EMBL et, en parallèle, avec la goélette *Tara* en mer.

En 2024, après plus de 40 jours d'escale à Lyon, amarrée près du musée des Confluences, la goélette *Tara* a descendu le Rhône. Passant quatorze écluses et une cinquantaine de ponts, côtoyant Montélimar, Avignon, Arles, *Tara* a ensuite été à quai à Port Saint Louis du Rhône pour un court chantier afin de remâter et remobiliser le navire avec les équipements scientifiques nécessaires à la recherche à bord.

La goélette a ensuite fait cap vers Malaga pour reprendre le programme d'échantillonnage. Pour cette deuxième année d'expédition, les équipes de *Tara* et de l'EMBL, marins, navigantes, scientifiques, chercheurs et chercheuses à terre et en mer, ont collaboré étroitement pour permettre ces prélèvements terre/mer simultanément, au jour près, et s'adapter aux aléas météorologiques et logistiques.

2024 a également été marquée par la réalisation de trois supersites, à Barcelone, Naples et Athènes, permettant

de collaborer avec les stations marines locales, d'étendre les protocoles de recherche, de renforcer les équipes scientifiques et d'analyser certains échantillons directement sur place grâce au camion laboratoire 'Advanced Mobile Laboratory' (AML) de l'EMBL, dévoilant les trésors du vivant.

Cette expédition sans précédent par son ambition scientifique, sa portée géographique et son ampleur en termes de coopération européenne, a permis le prélèvement d'environ 70 000 échantillons, terre et mer confondus. L'analyse de ces données par les laboratoires partenaires est en cours et permettra de mieux comprendre la biodiversité et les pollutions chimiques dans les écosystèmes côtiers européens.

Les escales à Barcelone, Marseille, Nice, Naples, Ancône, Venise, Kotor, Patras, Athènes et Kavala ont été l'occasion de réaliser des arrêts logistiques importants : avitaillements, expédition des échantillons à Heidelberg, livraison d'équipements et relève d'équipage. Ces étapes ont aussi permis de sensibiliser le public et les décideurs politiques aux enjeux scientifiques et sociétaux de l'expédition.

Après 24 000 km parcourus et 18 mois d'expédition, la goélette *Tara* a mis le cap vers Lorient, son port d'attache, en août 2024.



Témoignages



Jessika Fuessel, Coordinatrice biogéochimie pendant Tara Europa - TREC, Université d'Oldenburg, Institut de chimie et de biologie de l'environnement marin

« Participer à l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)* en tant que l'une des coordinatrices scientifiques et, à plusieurs reprises, en tant que membre de l'équipage scientifique, a été à la fois un travail productif d'un point de vue scientifique et une expérience personnellement enrichissante. La vie et le travail à bord de *Tara*, avec ses espaces de vie et de laboratoire limités, exigent une approche efficace, bien coordonnée et respectueuse du quotidien. Contrairement aux missions précédentes, l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)* est restée majoritairement à vue des côtes européennes, ce qui a impliqué des défis non seulement en matière de navigation, mais aussi sur le plan personnel.

Lors des nombreuses escales dans différents pays européens, nous avons régulièrement échangé avec un

Morgann Andrieux, second sur *Tara* pendant l'expédition Tara Europa - TREC

« Mon premier embarquement sur *Tara*, navire polaire, a été atypique avec une arrivée à Lyon, la descente du Rhône et presque un mois et demi de chantier à Port Saint Louis du Rhône. La première navigation vers Malaga en Espagne l'était tout autant. Vent fort, mer formée, un régal au portant ! Les premières stations de 2024 pour la mission TREC entre Malaga et Barcelone se sont enchaînées à la fin d'hiver avec un passage aux Baléares. Il était compliqué pour les nouveaux arrivants de s'amariner avec le clapot court de la Méditerranée en hiver. Mais les journées de prélèvements se sont effectuées sans faillir. Puis, enfin, c'était l'été en Méditerranée avec l'arrivée à Marseille au petit matin pour accoster au Mucem. Après deux mois et demi à bord, entre stations scientifiques et entretien de *Tara*, j'ai débarqué avec l'impatience du prochain embarquement.

Je suis revenu à bord ensuite à Venise, encore un endroit bien curieux pour embarquer sur un navire polaire !! L'été était bien installé en Adriatique. Les équipes scientifiques et les marins se sont succédés à bord jusqu'à la fin de la mission *Tara Europa - TREC (2023-2024)*, en juillet,

public curieux et intéressé. Ces transitions rapides entre des villes portuaires dynamiques et la vie en mer, plus rudimentaire et isolée, toujours soumise à l'humeur de l'Océan, ont renforcé ma conscience des liens étroits, souvent invisibles, entre les environnements marins et urbains.

Tara Europa - TREC (2023-2024) se concentre précisément sur ces liens entre la terre et l'Océan, les activités humaines et la nature, le long des côtes européennes. L'expédition nous permet, en tant que scientifiques, d'explorer un large éventail de gradients naturels et anthropiques, et d'étudier leur influence sur les écosystèmes essentiels aux moyens de subsistance humains. En parallèle, les connaissances que nous produisons contribueront à mieux décrire la relation millénaire de l'humanité avec les eaux côtières telle qu'elle se manifeste aujourd'hui, en révélant à la fois les impacts néfastes des activités humaines et des exemples d'interactions durables avec les milieux marins.

Je me sens privilégiée et reconnaissante d'avoir travaillé aux côtés d'un équipage, d'ingénieurs et de scientifiques aussi compétents, dévoués et bienveillants à bord de *Tara* pendant cette expédition. L'intérêt sincère et l'accueil chaleureux que nous avons reçus lors de nos escales me donnent l'espoir que, malgré le rythme effréné de la vie moderne, un désir collectif existe bel et bien : celui de construire une relation plus durable avec l'Océan. »



en Grèce. Les sites de prélèvements se font de concert avec les équipes à terre de l'EMBL. Chaque jour un nouveau mouillage avec les mêmes procédures bien rodées aussi bien dans les laboratoires que sur le pont de *Tara*. La vie à bord se fait au rythme des filets, rosettes et dauphins. Pendant 2 mois et demi, nous avons traversé la Croatie, le Monténégro, le canal de Corinthe, la Grèce, les Cyclades, etc. La navigation dans cette partie de la Méditerranée est toujours impressionnante par son caractère historique. Les vestiges de la guerre pas si lointains entre la Croatie et le Monténégro et il y a d'innombrables restes de constructions antiques en Grèce. A chaque mouillage sa petite histoire.

Je débarque sur l'île de Santorin pour un retour bien mérité à la maison. Prochain embarquement Lorientais. »

Zoom sur Les Tara Europa Lab

Mobiliser les décideurs européens en créant un dialogue autour du programme de Tara

Pour connecter le programme de *Tara Europa - TREC (2023-2024)* à certaines problématiques environnementales, l'expédition accueille dans plusieurs de ses escales un format de discussion réunissant des scientifiques et des acteurs locaux : les *Tara Europa Lab*. Organisés en collaboration avec les projets européens BIOcean5D et BlueRemediomics, leur objectif est d'engager un dialogue privilégié et expert entre la société civile, les institutions gouvernementales et les universitaires, afin d'identifier la façon dont les résultats de l'expédition pourront répondre aux enjeux locaux de protection de l'Océan.

• Lyon, France - Santé et environnement - Réflexion autour de la gestion des pollutions diffuses dans le Rhône

En janvier, à l'occasion de la remontée de la goélette *Tara* jusqu'à Lyon, un premier format *Tara Europa Lab* a permis d'aborder les enjeux des pollutions diffuses dans le Rhône, une thématique environnementale et de santé publique prioritaire dans la région. En partant des constats scientifiques partagés par *Pierre Souvet*, président de l'Association Santé Environnement France, cet événement a permis un retour d'expérience sur les enseignements des crises passées, notamment celles autour des PCBs, et les pistes d'actions futures, en s'appuyant sur la crise actuelle des PFAs. *Maître Antoine Clerc*, avocat en droit de l'environnement, est également venu apporter un éclairage juridique nécessaire dans l'identification des solutions à ces crises.

• Marseille, France - Outils innovants de surveillance et de protection de l'interface terre-mer

Le *Tara Europa Lab* de Marseille s'est inscrit en ouverture de 3 jours d'activités et de conférences au Mucem, le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Face à la mer Méditerranée, la Fondation Tara Océan et le Comité France Océan ont proposé d'engager une

réflexion entre parties prenantes autour des modalités d'intégration des connaissances scientifiques sur l'interconnexion des écosystèmes terrestres et marins lors de l'établissement de mesures de surveillance et de conservation. Les scientifiques de l'expédition ont d'abord présenté des idées novatrices d'outils fondés sur la science avant de discuter de la manière de mieux contribuer aux processus internationaux actuels, déclinés au niveau français, en matière de politique océanique, comme par exemple l'objectif d'établir 30 % d'aires marines protégées d'ici 2030 approuvé par la Convention des Nations unies sur la diversité biologique.

• Naples, Italie - Défis contemporains de l'Océan

Le dernier *Tara Europa Lab* de l'expédition a abordé les défis scientifiques et les propositions pouvant être portés par la fondation au sein des instances de gouvernance de l'Océan. Cet atelier a réuni les partenaires de trois projets européens – AtlantECO, BIOcean5D et BlueRemediomics – pour présenter leurs résultats, identifier les défis et discuter des enjeux de la coopération scientifique, en présence d'organisations scientifiques locales et régionales. Les interventions ont mis en lumière les avancées scientifiques, les normes de données et le partage des connaissances ; tout en soulevant des questions essentielles sur le lien entre le microbiome océanique et les défis environnementaux actuels, comme la pollution chimique et plastique. La bioremédiation a été particulièrement débattue, soulignant à la fois son potentiel et les considérations éthiques nécessaires face à l'instrumentalisation du Vivant.

Au total, ce sont donc trois *Tara Europa Lab* qui sont venus ponctuer les escales de la seconde année de l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)*. Ils ont notamment permis d'engager des discussions clés pour la valorisation et l'utilisation des résultats à venir.



03.2. Science : Les différents programmes de recherche

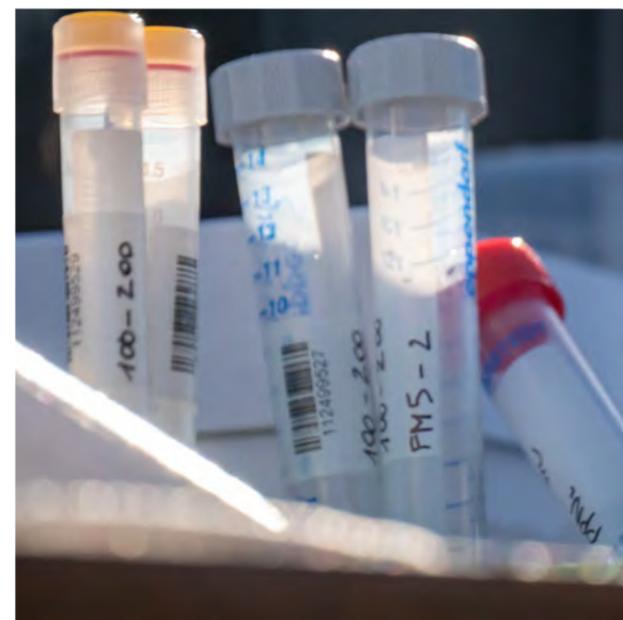
Pour chaque expédition, la Fondation Tara Océan rassemble au moins une vingtaine de laboratoires de recherche internationaux de renom ainsi que des experts spécialisés. La collaboration scientifique repose sur un contrat de consortium, garantissant un cadre de travail structuré et efficace.

Un consortium scientifique est une entente formée entre plusieurs laboratoires, français ou internationaux, engagés dans un projet commun. Ce dispositif est encadré par des conventions, définissant les rapports entre les membres du consortium et établissant des règles communes. Dans le cas des expéditions de *Tara*, il est notamment convenu que les résultats produits sont la propriété commune de tous les membres du consortium participant à l'expédition, qui les valorisent à travers des publications dans des revues scientifiques de référence. En droit français, un consortium n'a pas de statut juridique spécifique. Le contrat de consortium formalise simplement la coopération entre les partenaires, tout en garantissant leur indépendance juridique.

Témoignages

Colomban de Vargas, Directeur de Recherche au CNRS, directeur scientifique de l'expédition Tara Europa (2023-2024), coordinateur des expéditions Tara Oceans (2009-2013), Tara Pacific (2016-2018), Mission Microbiomes (2020-2022).

« *Tara* continue son exploration de l'Océan vivant, des molécules aux organismes, des virus aux animaux. En 2024, tel Ulysse qui retrouve la terre après plus de 10 années en haute mer Tara Oceans (2009-2013), sur les récifs d'outre-mer Tara Pacific (2016-2018), et plus près des côtes Mission Microplastiques (2019) et Mission Microbiomes (2020-2022), *Tara* contribue, dans son expédition Tara Europa - TREC (2023-2024), à une mesure exceptionnelle de plus de 100 transects Terre-Mer de la Finlande jusqu'en Grèce, en collaboration avec l'excellent Laboratoire Européen de Biologie Moléculaire (EMBL). Une nouvelle moisson de plus de 70 000 échantillons, qui vont pouvoir être comparés aux 130 000 échantillons marins collectés durant les 15 années précédentes, et permettre de différencier le commun du particulier dans le Vivant qui façonne les écosystèmes marins aquatiques, sédimentaires, terrestres, et même aériens. En 2024, *Tara* sort donc la tête de l'eau pour contribuer à poser les bases de cette nouvelle science aussi étourdissante que vitale : la biologie planétaire! »



03.2.1 Les expéditions précédentes de la Fondation Tara Océan

La recherche scientifique est un processus long et rigoureux. Il faut plusieurs années pour que les premiers résultats des expéditions précédentes soient accessibles.

Une fois collectés par les chercheurs à bord de *Tara*, les échantillons sont envoyés et analysés dans les laboratoires partenaires à travers le monde. Les résultats issus de ces recherches sont ensuite publiés

dans des revues scientifiques de référence, telles que *Nature* ou *Science*. Ces publications sont le fruit d'un travail collectif mené par le consortium scientifique de l'expédition. Fidèle à son engagement pour une science ouverte et accessible, la Fondation Tara Océan veille à ce que ces données soient mises à disposition en open data, permettant ainsi à l'ensemble de la communauté scientifique d'y accéder et de les exploiter pour de futures recherches.



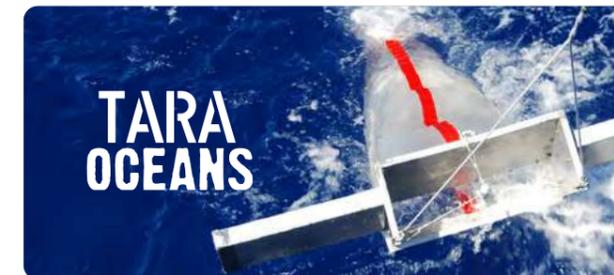
Les publications 2024 des consortiums des expéditions précédentes



Tara Arctic · 2006 à 2008

Directeur scientifique :
Dr Jean-Claude Gascard, directeur de recherche CNRS

Pas de nouvelles publications



Tara Océans · 2009 à 2013

Directeur scientifique :
Dr Chris Bowler (a remplacé Éric Karsenti en 2020),
directeur de recherche CNRS à L'École Normale Supérieure.

Duchene, C., Bouly, J. P., Pierella Karlusich, J. J., Vernay, E., Selles, J., Bailleul, B., Bowler, C., Ribera d'Alcala, M., Falciatore, A., & Jaubert, M. Diatom phytochromes integrate the underwater light spectrum to sense depth. *Nature*. (2024). <https://doi.org/10.1038/s41586-024-08301-3>

Kijima, S., Hikida, H., Delmont, T. O., Gaia, M., & Ogata, H. Complex Genomes of Early Nucleocytoviruses Revealed by Ancient Origins of Viral Aminoacyl-tRNA Synthetases. *Mol Biol Evol*, 41(8). (2024). <https://doi.org/10.1093/molbev/msae149>

Dorrell, R. G., Zhang, Y., Liang, Y., Gueguen, N., Nonoyama, T., Croteau, D., Penot-Raquin, M., Adiba, S., Bailleul, B., Gros, V., Pierella Karlusich, J. J., Zweig, N., Fernie, A. R., Jouhet, J., Marechal, E., & Bowler, C. Complementary environmental analysis and functional characterization of lower glycolysis-gluconeogenesis in the diatom plastid. *Plant Cell*, 36(9): 3584-3610. (2024). <https://doi.org/10.1093/plcell/koae168>

Novak Vanclova, A. M., Nef, C., Fussy, Z., Vancl, A., Liu, F., Bowler, C., & Dorrell, R. G. New plastids, old proteins: repeated endosymbiotic acquisitions in karenian diatoms. *EMBO Rep*. (2024). <https://doi.org/10.1038/s44319-024-00103-y>

Giordano, N., Gaudin, M., Trottier, C., Delage, E., Nef, C., Bowler, C., & Chaffron, S. Genome-scale community modelling reveals conserved metabolic cross-feedings in epipelagic bacterioplankton communities. *Nat Commun*, 15(1): 2721. (2024). *Nat Commun*. (2024) <https://doi.org/10.1038/s41467-024-46374-w>

Ban, H., Endo, H., EukBank, T., Kuwata, A., & Ogata, H. Global Distribution and Diversity of Marine Parmales. *Microbes Environ*, 39(1). (2024) <https://doi.org/10.1264/jsme2.ME23093>

El Hourany, R., Pierella Karlusich, J., Zinger, L., Loisel, H., Levy, M., and Bowler, C.: Linking satellites to genes with machine learning to estimate phytoplankton community structure from space, *Ocean Sci.*, 20, 217-239 (2024) <https://doi.org/10.5194/os-20-217-2024>

Terraneo, T. I., Benzoni, F., Arrigoni, R., Berumen, M. L., Mariappan, K. G., Antony, C. P., Harrison, H. B., Payri, C., Huang, D., & Baird, A. H. (2024). A genomic approach to Porites (Anthozoa: Scleractinia) megadiversity from the Indo-Pacific. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, 108238. <https://doi.org/10.1016/j.ympev.2024.108238>



Tara Méditerranée · 2014

Directrice scientifique:
Dr Maria-Luiza Pedrotti, directrice de recherche CNRS

Jacquin, J., Budinich, M., Chaffron, S. et al. Niche partitioning and plastisphere core microbiomes in the two most plastic polluted zones of the world ocean. *Environ Sci Pollut Res* 31, 41118–41136 (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-33847-0>



Tara Pacific · 2016 à 2018

Directeurs scientifiques:
Dr Serge Planes, directeur de recherche CNRS
& Dr Denis Allemand, directeur scientifique
du Centre Scientifique de Monaco

Lucas Paoli, Fabienne Wiederkehr, Hans-Joachim Ruscheweyh, Samuel Miravet-Verde, Kalia S. I. Bistolas, Teresa Sawyer, Karine Labadie, Kim-Isabelle Mayer, Aude Perdereau, Maggie M. Reddy, Clémentine Moulin, Emilie Boissin, Guillaume Bourdin, Juliette Cailliau, Guillaume Iwankow, Julie Poulain, Sarah Romac, Tara Pacific Consortium Coordinators, Serge Planes, Denis Allemand, Sylvain Agostini, Chris Bowler, Eric Douville, Didier Forcioli, Pierre E. Galand, Fabien Lombard, Pedro H. Oliveira, Jörn Piel, Olivier Thomas, Rebecca Vega Thurber, Romain Troublé, Christian R. Voolstra, Patrick Wincker, Maren Ziegler, Shinichi Sunagawa, Genome-resolved diversity and biosynthetic potential of the coral reef microbiome, *bioRxiv* 2024.08.18.608444; doi:
<https://doi.org/10.1101/2024.08.18.608444>

Mériguet, Z., Bourdin, G., Kristan, N., Jalabert, L., Bun, O., Picheral, M., Caray-Counil, L., Maury, J., Pedrotti, M.-L., Elineau, A., Paz-Garcia, D. A., Karp-Boss, L., Gorsky, G., Lombard, F., and the Tara Pacific Consortium Coordinators team: Quantitative imaging datasets of micro to mesoplankton communities and surface microplastic across the Pacific Ocean from the Tara Pacific Expedition, *Earth Syst. Sci. Data Discuss.* [preprint],
<https://doi.org/10.5194/essd-2024-507>, in review, 2024.



Mission Microplastiques · 2019

Directeur scientifique:
Dr Jean-François Ghiglione,
directeur de recherche CNRS

Ghiglione, J.F., ter Halle, A. Plastic debris exposure and effects in rivers: Boundaries for efficient ecological risk assessment. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35201-w>

Landebrit, L., Sanchez, R., Soccalingame, L. et al. Small microplastics have much higher mass concentrations than large microplastics at the surface of nine major European rivers. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-34486-1>

Weiss, L., Estournel, C., Marsaleix, P. et al. From source to sink: part 1—characterization and Lagrangian tracking of riverine microplastics in the Mediterranean Basin. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-34635-6>

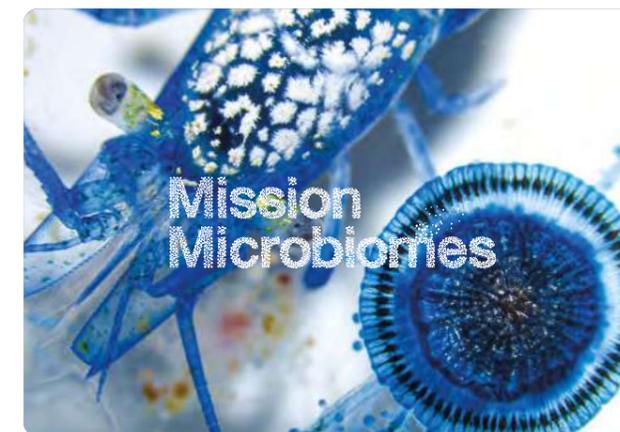
Weiss, L., Estournel, C., Marsaleix, P. et al. From source to sink: part 2—seasonal dispersion of microplastics discharged in the NW Mediterranean Sea by the Rhone River in southern France. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35364-6>

Philip, L., Le Picard, M., Lavergne, E. et al. Comparison of macrolitter and meso- and microplastic pollution on French riverbanks and coastal beaches using citizen science with schoolchildren. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35506-w>

Lavergne, E., Calves, I., Chapron, L. et al. Plastics in the city: spatial and temporal variation of urban litter in a coastal town of France. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35812-3>

Philip, L., Chapron, L., Barbe, V. et al. A Pan-European study of the bacterial plastisphere diversity along river-to-sea continuums. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35658-9>

Jacquin, J., Budinich, M., Chaffron, S. et al. Niche partitioning and plastisphere core microbiomes in the two most plastic polluted zones of the world ocean. *Environ Sci Pollut Res* 31, 41118–41136 (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-33847-0>



Olivier, L., Boutin, J., Reverdin, G., Hunt, C., Linkowski, T., Chase, A., Haentjens, N., Junger, P. C., Pesant, S., and Vandemark, D.: Exploring the CO₂ fugacity along the east coast of South America aboard the schooner Tara, *Earth Syst. Sci. Data Discuss.* [preprint],
<https://doi.org/10.5194/essd-2024-452>, in review, 2024.

Eyheraguibel, B., Diémé, B., Lagrée, M. et al. Untargeted metabolomic insights into plastisphere communities in European rivers. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-34214-9>

Uguen, M., Cozzolino, L. Location-dependent effect of microplastic leachates on the respiration rate of two engineering mussel species. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35495-w>

John Joseph Armitage, Sébastien Rohais. A numerical model of microplastic erosion, transport, and deposition for fluvial systems, 17 September 2024, PREPRINT (Version 2) available at Research Square
<https://doi.org/10.21203/rs.3.rs-3696866/v2>

France, R. and Heung, B. (2024) Determinants of COVID-19 Face Mask Litter in Coastal Urban Parking Lots: Implications for Source Modelling of Potential Microplastic Pollution. *Journal of Environmental Protection*, 15, 874-886. doi:
[10.4236/jep.2024.158050](https://doi.org/10.4236/jep.2024.158050).

Ledieu, L., Tramoy, R., Mabilais, D. et al. Litter in French urban areas—part 1: composition, sources, and spatio-temporal variations on urban surfaces. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35203-8>

Ledieu, L., Tramoy, R., Mabilais, D. et al. Litter in French urban areas — Part 2: transport dynamic and fluxes in stormwater. *Environ Sci Pollut Res* (2024).
<https://doi.org/10.1007/s11356-024-33774-0>

Mission Microbiomes · 2020 à 2022

Directeurs scientifiques:
Daniele Iudicone, Chercheur à la Station
Zoologique Anton Dohrn (Naples, Italie),

Chris Bowler, Directeur de recherche au CNRS et
Président du comité scientifique de la Fondation,

Colomban de Vargas, Directeur de recherche
au CNRS, directeur de la Fédération de recherche
Tara Oceans – GO-SEE

Olivier L., Reverdin G., Boutin J., Laxenaire R., Iudicone D., Pesant S., Paulo H.R. Calil, Horstmann J., Couet D., Erta J.M., Huber P., Sarmiento H., Freire A., Koch-Larrouy A., Vergely J.-L., Rousselot P., Speich S., Late summer northwestward Amazon plume pathway under the action of the North Brazil Current rings, *Remote Sensing of Environment*, Volume 307, 2024,
<https://doi.org/10.1016/j.rse.2024.114165>

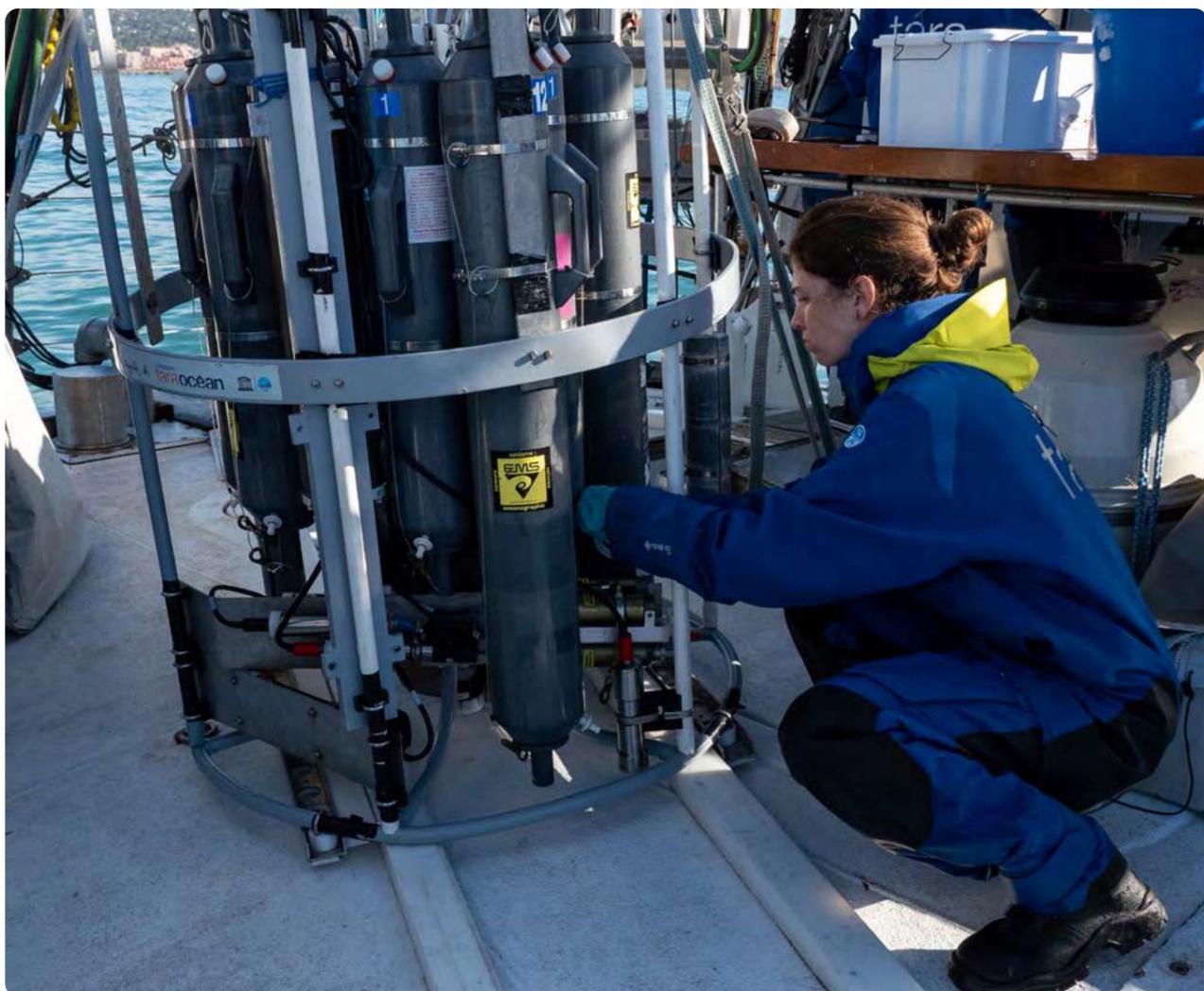


Tara Europa - TREC · 2023 à 2024

Directeurs scientifiques de TREC :
Peer Bork, Rainer Pepperkok, Detlev Arendt

Directeur scientifique de Tara Europa :
Colomban de Vargas

Pas de publications



03.2.3 Focus sur deux publications scientifiques de 2024

Une avancée scientifique majeure : la perception de la lumière par les diatomées

Duchêne, C., Bouly, JP., Pierella Karlusich, J.J. et al. Diatom phytochromes integrate the underwater light spectrum to sense depth. *Nature* 637, 691–697 (2025). <https://doi.org/10.1038/s41586-024-08301-3>

Décembre 2024 fut marqué par une avancée scientifique majeure ; celle-ci éclaire la compréhension du phytoplancton grâce à une étude publiée dans *Nature* par une équipe de scientifiques du CNRS, dont Chris Bowler, président du comité scientifique de la Fondation Tara Océan et chercheur à Sorbonne Université. Ces résultats reposent sur les données recueillies à bord de la goélette *Tara* pendant l'expédition *Tara Océans (2009-2013)*, première étude globale de l'écosystème planctonique.

Cette étude révèle que le phytoplancton, et plus particulièrement les diatomées (groupe d'espèces de microalgues), perçoit la lumière et l'utilise pour se localiser dans l'Océan. Grâce à des capteurs spécifiques, les phytochromes, ces organismes détectent les variations lumineuses et ajustent leur position en fonction de la profondeur. Cette capacité leur permet d'optimiser leur accès à la lumière, essentielle à la photosynthèse, et d'améliorer leur adaptation à l'environnement océanique. Cette étude met en lumière des mécanismes jusque-là inconnus sur la répartition du phytoplancton et son rôle dans le cycle du carbone et la production d'oxygène, soulignant son importance fondamentale dans l'équilibre des écosystèmes marins et du climat global.

Scannez moi

46

retombées médiatiques



POUR MIEUX COMPRENDRE

La perception de la lumière est-elle utile au phytoplancton ?

Le « paradoxe du plancton » : une meilleure compréhension du microbiome marin

Giordano, N., Gaudin, M., Trottier, C. et al. Genome-scale community modelling reveals conserved metabolic cross-feedings in epipelagic bacterioplankton communities. *Nat Commun* 15, 2721 (2024). <https://doi.org/10.1038/s41467-024-46374-w>

En mars 2024, une étude dirigée par Samuel Chaffron et une équipe de chercheurs du CNRS a été publiée, enrichissant la compréhension du microbiome marin. Basée sur les données de l'expédition *Tara Océans (2009-2013)*, elle met en lumière le rôle essentiel des bactéries marines dans l'écosystème océanique.

À l'image des arbres et des plantes sur terre, ces bactéries recyclent les nutriments et forment la base de la chaîne alimentaire océanique.

L'étude s'intéresse au «paradoxe du plancton» : comment des microorganismes très diversifiés peuvent-ils coexister et coopérer malgré la compétition pour des ressources limitées ? Les chercheurs ont identifié des échanges de métabolites et des interactions moléculaires entre bactéries et plancton, qui pourraient expliquer comment ces organismes surmontent la concurrence. Une découverte clé pour mieux comprendre l'équilibre et la diversité du microbiome marin.

Scannez moi

14

retombées médiatiques



POUR MIEUX COMPRENDRE

Le paradoxe du plancton : une coopération inédite entre bactéries dans l'Océan.



04. Partager pour changer

À l'image de l'exploration, le partage des connaissances est au cœur de la mission de la Fondation Tara Océan. Rendre accessibles les découvertes scientifiques, sensibiliser, informer et mobiliser sont autant de leviers pour faire progresser la protection de l'Océan. À travers les regards d'artistes embarqués, un podcast dédié ou des cycles de conférences, la fondation donne à voir

et à comprendre les enjeux liés à l'Océan. En parallèle, elle éclaire les décisions politiques en informant les responsables publics, et accompagne les enseignants avec des ressources pédagogiques adaptées. En portant la voix de l'Océan auprès du plus grand nombre, la fondation crée un pont entre la science, la société et l'action publique.

04.1 « L'Océan, toute une histoire... » : le pôle Culture Océan

Depuis toujours, le savoir se transmet par les récits. De la découverte de nouveaux territoires et des premières routes maritimes du XVI^e siècle, aux grandes expéditions scientifiques comme celle de Darwin, l'aventure humaine en mer contribue à la diffusion des connaissances. Pourtant, malgré des décennies de recherche, seuls 15 % des fonds marins ont été étudiés, alors que l'Océan recouvre plus de 70 % de la surface du globe. Des certitudes existent néanmoins : les activités humaines — pollutions, surpêche, exploitation des ressources — et le changement climatique exercent une pression croissante sur l'Océan, bouleversant ses équilibres.

Mais la connaissance seule ne suffit pas. Le lien personnel que chacun entretient avec l'Océan, entre fascination, crainte et émerveillement, reflète une diversité de perceptions ancrées dans les cultures du monde entier. Le pôle Culture Océan explore ce lien entre savoir et émotion. Longtemps considérés comme opposés, ces deux notions sont en réalité très liées. En mobilisant artistes, récits, œuvres et expériences sensibles, il donne à voir un Océan à la fois scientifique et intime, vivant et fragile. Son objectif est de nourrir une culture océanique commune, où la connaissance éclaire l'émotion, et où l'émotion stimule l'engagement afin d'éveiller une conscience collective.



33 654
personnes sensibilisées en France
et à l'international en 2024

30 916
personnes rencontrées dans tous
les événements en France

2 738
personnes sensibilisées lors de
toutes les escales à l'étranger

04.1.1 Les événements de partage de connaissances

Le retour d'expédition de Tara

Les 5 et 6 octobre 2024, Lorient La Base a célébré le retour de l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)* avec un programme d'animations et de performances inédites, mêlant science, art et rencontres. L'événement s'est prolongé dans le cadre de la Fête de la Science et du festival Les Aventuriers de la Mer, offrant au public une plongée sensible dans l'univers de Tara. Spectacles, ateliers, visites et conférences ont rythmé ces deux journées festives. Sur le quai, la danseuse Olga Dukhovna a livré une interprétation saisissante du *Lac des Cygnes*, tandis que Simon Nogueira et Andréa Catozzi ont réalisé une performance acrobatique vertigineuse depuis les toits de la base. Deux conférences phares ont ponctué l'événement ; la première a dévoilé les coulisses de l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)*, la seconde a retracé vingt ans d'exploration scientifique à travers un dialogue original entre chercheurs et comédiens d'improvisation.



Scannez moi



POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE RETOUR D'EXPÉDITION

1 500 personnes sur les quais

2 conférences avec + de 400 personnes

905 personnes ont visité Tara

60 personnes ont visité l'AML

302 scolaires

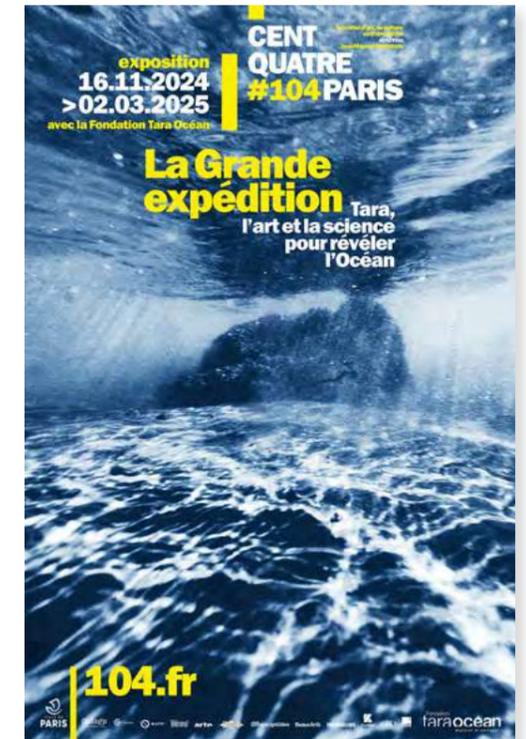
04.1.2 Les artistes, au coeur de l'engagement

La Grande Expédition : 20 ans de regards artistiques sur l'Océan

Avec *La Grande Expédition*, la Fondation Tara Océan et le CENTQUATRE-PARIS ont invité le public à explorer les enjeux environnementaux, sociétaux et poétiques liés à l'Océan, à travers le regard d'artistes ayant embarqué à bord de la goélette *Tara*.

Cette exposition rétrospective a rassemblé les œuvres produites au fil des vingt dernières années de résidences artistiques, mettant en lumière la biodiversité encore méconnue du monde marin, son rôle dans l'équilibre climatique et les menaces qui pèsent sur cet écosystème.

Déclinée en cinq grands axes – *le vivant, les pollutions, les paysages, le sensible et les carnets de voyages* – l'exposition offrait également une plongée dans les "carnets de bord" des artistes, de formes variées et singulières, témoignages intimes et précieux des expéditions de *Tara*. Peintures, sculptures, photographies, installations sonores et audiovisuelles ont composé un récit artistique puissant, à la croisée de l'émotion et de la connaissance. *La Grande Expédition* a été une invitation au voyage et à la prise de conscience, révélant l'Océan comme un bien commun précieux, à protéger collectivement.



Tara, les artistes révèlent l'Océan : Un livre pour raconter 20 ans de regards artistiques embarqués

À travers ce livre coédité avec *The Eyes Publishing*, la Fondation Tara Océan propose une rétrospective des artistes embarqués à bord de la goélette *Tara* depuis deux décennies. À travers plusieurs chapitres s'adossant aux axes de l'exposition *La Grande Expédition*, des éclairages scientifiques accompagnent les œuvres et enrichissent leur lecture. Ils créent ainsi un dialogue inédit entre savoir scientifique et expression artistique.

Ce livre s'inscrit dans la collection dédiée au programme *Civis Maritimus*, imaginé par l'association *Eyes Wide Open*, qui vise à renforcer le lien entre les sociétés humaines et le monde marin, et à encourager une citoyenneté active tournée vers l'Océan.

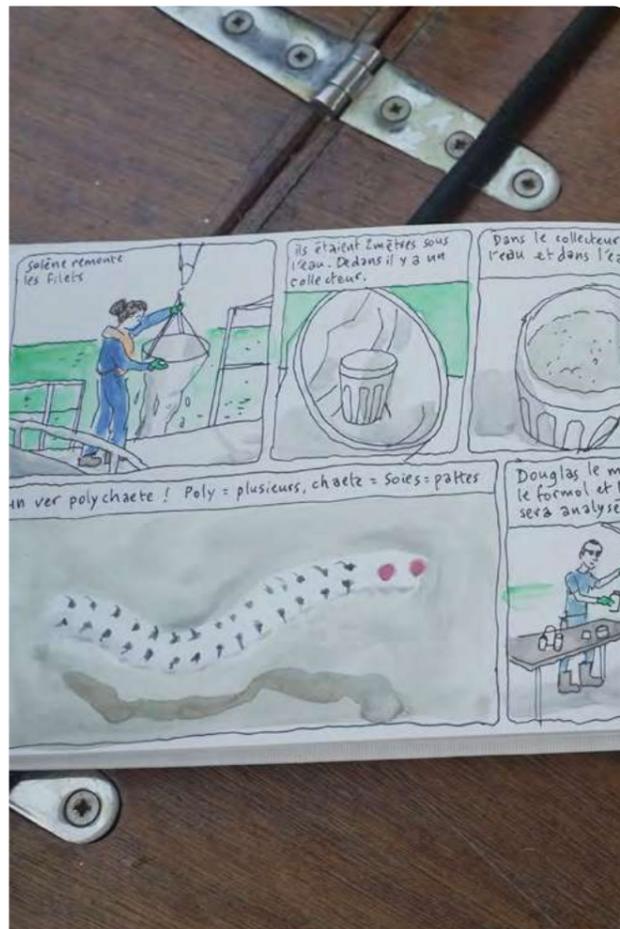
Artistes:

François Aurat
Yann Bagot
François Bernard
Antoine Bertin
Samuel Bollendorff
Christian Cailleaux
Lorraine Féline
Benjamin Flao
Nicolas Floc'h
Cécile Fouillade – Siquo

Ellie Ga
Giulia Grossmann
Elsa Guillaume
Mara G. Haseltine
Rémi Hamoir
Pierre Huyghe
Katia Kameli
Irene Kopelman
Manon Lanjouère
Francis Latreille
Yoann Lelong

Ariane Michel
Leslie Moquin
Aurore de la Morinerie
Wilfried N'Sondé
Malik Nejmi
Claire Nicolet
Maki Ohkojima
François Olislæger
Arianna Pace
Renata Padovan
Lola Reboud

Emmanuel Régent
Christian Revest
Sebastião Salgado
Christian Sardet
et les Macronautes
Noémie Sauve
Robertina Šebjanic
Carly Steinbrunn
Lara Tabet
Laure Winants



04.1.3 Les résidences artistiques à bord de Tara : une créativité sans frontières

À bord de *Tara*, chaque résidence est une immersion totale dans l'univers marin. Véritables laboratoires d'inspiration, ces résidences invitent les artistes à vivre au cœur de l'expédition scientifique, à observer, ressentir et questionner leur lien à l'Océan. Dans un environnement en perpétuel mouvement, ils adaptent leurs pratiques pour construire, réfléchir et faire aboutir leurs processus de création.

Durant la seconde partie de l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)*, les lauréats de l'appel à résidence ont poursuivi cette aventure artistique, embarquant tour à tour à bord de la goélette pour rendre visible l'invisible et renouveler le regard humain sur l'Océan.



ENRIQUE RAMIREZ
A l'écoute du temps et des microplastiques

Embarquement le 8 mars 2024 à Palma (Espagne)
Débarquement le 19 mars 2024 à Barcelone (Espagne)

Quatrième lauréat artistique à embarquer lors de l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)*, l'artiste chilien multidisciplinaire Enrique Ramirez a poursuivi son exploration sensible du « temps » à bord de la goélette. Durant sa traversée en Méditerranée, il a développé un projet singulier : donner une forme sonore aux flux de microplastiques. Inspiré par les protocoles scientifiques utilisés à bord, Enrique a collecté et répertorié des particules de microplastiques. Intégrant cette pollution invisible dans une démarche artistique, il explore les liens entre le temps qui passe et la pollution humaine.



Retour en images sur sa résidence à bord de la goélette *Tara*, de Malaga à Barcelone.



ARIANNA PACE
Une plongée en profondeur

Embarquement le 11 mai 2024 à Naples (Italie)
Débarquement le 28 mai 2024 à Ancône (Italie)

Lors de sa résidence à bord de *Tara*, l'artiste visuelle italienne s'est intéressée à « l'aspect morphologique, narratif et anthropologique de la mer ». À travers des œuvres souvent polymorphes, elle explore des paysages qui n'apparaissent pas immédiatement à l'observateur. Par des approches documentaires variées, Arianna souhaite « aller en profondeur » car « lorsque l'eau est trouble, nous sommes incapables de voir le plancher océanique. Ainsi, la partie la plus extrême et la plus intime de l'Océan, peut-être même son âme, nous est interdite ».



Pour en savoir plus sur son projet et ses travaux passés.



FRANÇOIS OLISLAEGER
Dessiner l'invisible

Embarquement le 14 avril à Nice (France)
Débarquement le 29 avril 2024 à Naples (Italie)

Auteur de bande dessinée, dessinateur et performeur graphique belge, François Olislaeger a embarqué à bord de la goélette entre Nice et Naples. Inspiré par la tradition des grands explorateurs-naturalistes comme Humboldt ou Bonpland, il s'est lancé dans un défi inédit : dessiner le monde microscopique – un monde qu'il découvrirait pour la première fois. Une aventure audacieuse et captivante, où chaque coup de crayon est une exploration de l'infiniment petit.



Retour en images sur sa résidence à bord de la goélette *Tara*, de Nice à Naples.



LAURE WINANTS
Exploration de l'invisible

Embarquement le 9 juin 2024 à Venise (Italie)
Débarquement le 29 juin 2024 à Patras (Grèce)

A bord de *Tara*, Laure Winants a pour objectif de rendre visibles les écosystèmes microscopiques et les données scientifiques, en particulier l'impact des pollutions chimiques le long du littoral. Pour ce faire, elle commence par observer les protocoles scientifiques en place, cherchant à comprendre comment elle pouvait contribuer à cette exploration de l'invisible. À l'aide de papiers photosensibles immergés, elle a pu capturer la présence et l'interaction des molécules du vivant, des éléments polluants, ainsi que des paramètres comme la température et la salinité de l'eau.



Pour en savoir plus sur son projet et ses travaux passés.

04.1.4 La science : élément de culture commune et créatrice de lien

La culture scientifique est une partie intégrante de la culture au sens large. Elle permet au citoyen de comprendre le monde dans lequel il vit et de se préparer à celui de demain. Comment partager une nouvelle culture de l'Océan et encourager l'action des citoyens face à ses enjeux ? C'est autour de cette question que s'est construit le partenariat avec la Fondation EDF. Un objectif commun : créer et fédérer un réseau de médiation, ancré sur les territoires, pour sensibiliser le public aux enjeux sociétaux de l'Océan et diffuser la culture scientifique.

Dans le cadre de la Fête de la science 2024, placée sous le thème «Un océan de savoir», plus de 110 médiateurs, issus d'institutions publiques et privées de tout le territoire, ont été formés par la Fondation Tara Océan sur l'outil central du programme de sensibilisation : la mallette pédagogique « Plastique en mer, les solutions sont à terre ».

En partenariat avec des acteurs locaux dans les territoires pilotes des régions Auvergne-Rhône-Alpes et Bretagne, plus de 39 mallettes ont été distribuées gratuitement à des Centres de Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CCSTI), des médiathèques, des bibliothèques et des associations, touchant près de 4000 personnes, y compris des publics habituellement éloignés des problématiques environnementales.

Cette stratégie de changement d'échelle ne vise pas à créer de nouvelles ressources mais à déployer et valoriser des outils existants vers de nouveaux territoires et nouveaux publics, faisant ainsi de la Fondation Tara Océan un acteur majeur de la diffusion des connaissances.



« Un très bel outil, facile d'utilisation et très complet ! »

« Très bel outil, qui permet d'aborder ces notions de pollution plastique avec toutes les tranches d'âge. »

« Un superbe outil pour prendre conscience des enjeux de ce sujet. Nous avons beaucoup apprécié l'utiliser avec nos groupes et ainsi parler de ce sujet que nous n'aurions certainement pas su aborder de façon aussi ludique et pédagogique. »

Commentaires d'utilisateurs sur la mallette plastique

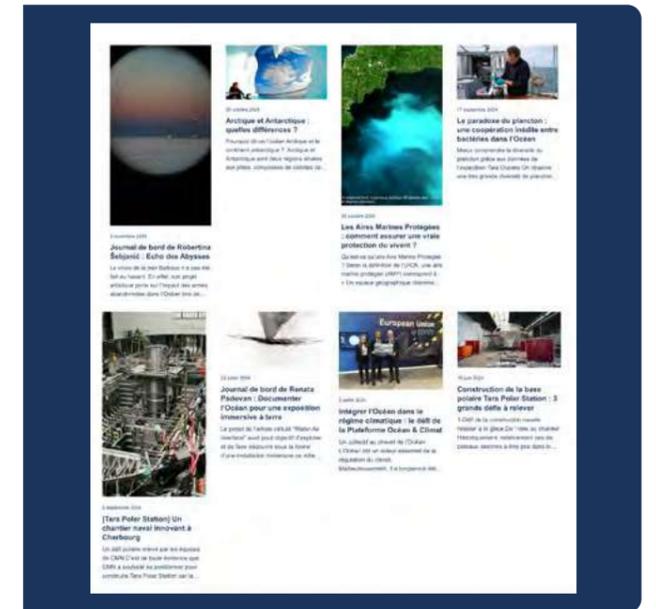


04.2 Faire rayonner la mission de la fondation et sensibiliser aux grands enjeux de l'Océan : le Pôle Communication

L'année 2024 marque une étape importante dans la communication de la Fondation Tara Océan : la mise en avant d'une flotte à deux navires. L'avancement de la construction de *Tara Polar Station* et la suite de l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)* ont offert de nombreuses opportunités pour faire découvrir au grand public ces aventures exceptionnelles. La communication a été activement orchestrée pour suivre ces expéditions et faire rayonner les découvertes scientifiques, ainsi que les actions culturelles, artistiques, pédagogiques et politiques menées par la fondation.

De nombreux posts, communiqués, articles et mailings ont été diffusés pour partager ces moments forts et impliquer le public dans l'actualité de la fondation.

2024 a été une année riche en événements et en découvertes, passionnante à partager !



Site internet

Scannez moi



Réseaux sociaux



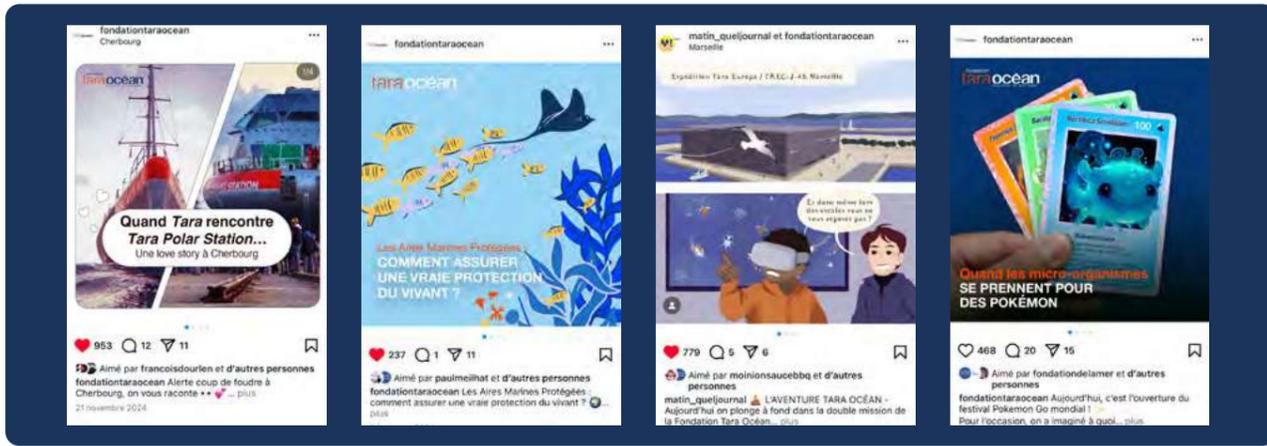
196 382
(+16% par rapport à 2023)

+ 5
millions de personnes touchées

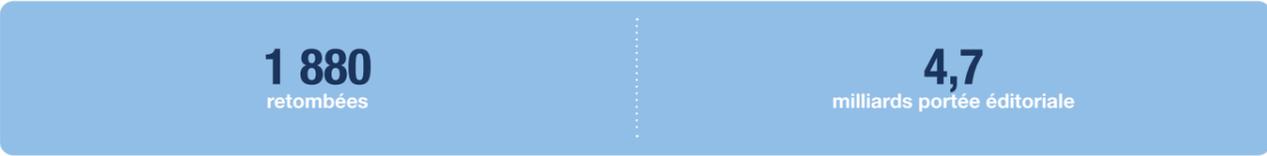
+ 128 000
utilisateurs
(+16% par rapport à 2023)

24
nouveaux articles
français / anglais

+ 19 000
ressources téléchargées sur le site

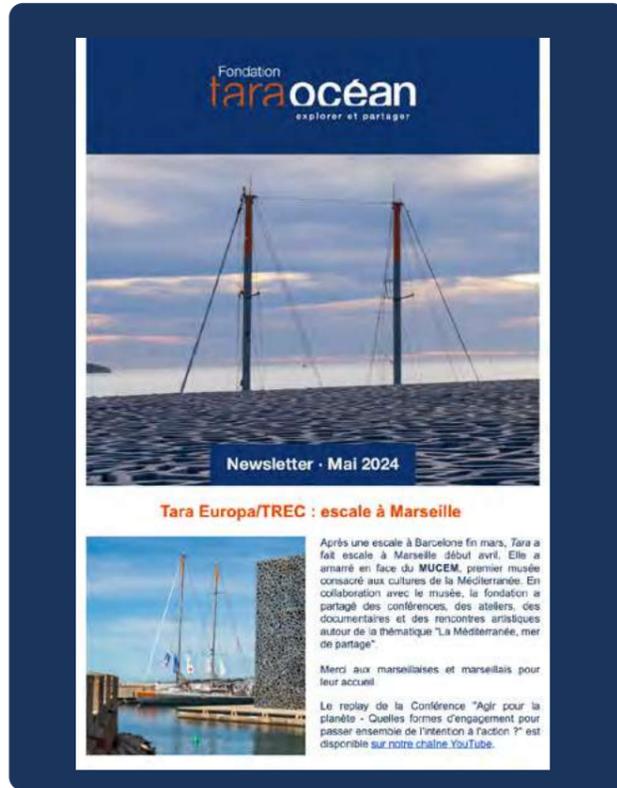


La revue de presse



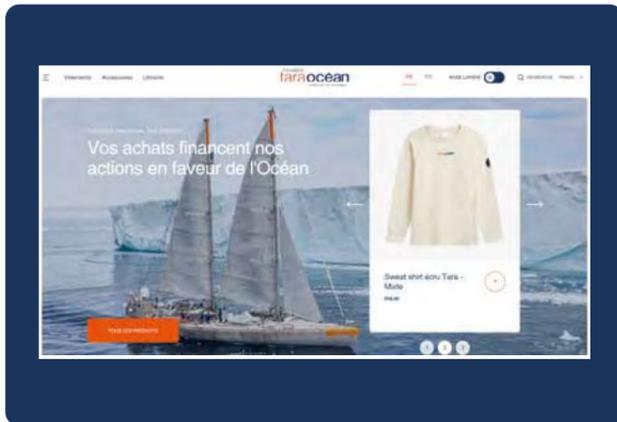
Newsletter

Scannez moi



La e-boutique

Scannez moi



BFM, 1^{er} octobre 2024



TF1, 13h du 28 septembre 2024



Le Figaro, 5 octobre 2024



Le Monde, 8 septembre 2024



Reporterre, 25 novembre 2024



RFI, 19 décembre 2024

04.2.1 Le Vivant au cœur de la communication : mobiliser plus fortement autour du rôle essentiel de l'Océan à la vie sur Terre et du lien entre l'ensemble des êtres vivants.

Les expéditions scientifiques menées par la Fondation Tara Océan, aux côtés de laboratoires partenaires, étudient la complexité du Vivant et son devenir. C'est cette quête de connaissances sur le Vivant, unique à l'aventure de Tara, qui a guidé les actions de la fondation et de toutes celles et ceux qui se sont engagés depuis plus de 20 ans.

En 2024, la stratégie de communication a évolué pour traduire et faire rayonner la raison d'être de la fondation : **Défendre le Vivant. Protéger l'Océan.**



04.2.2 Le podcast "Un Hublot sur l'Océan" : proposer une plongée captivante et immersive au cœur des merveilles et des défis de l'Océan

UN HUBLOT SUR L'OcéAN : TROISIÈME SAISON
La Fondation Tara Océan lance la troisième saison de son podcast, *Un hublot sur l'océan*, pour permettre à chacun de comprendre le rôle de l'océan, ses enjeux et pourquoi nous dépendons de sa bonne santé.

Les secrets de l'océan
Depuis 20 ans la Fondation Tara Océan, reconnue d'utilité publique, étudie et protège ces vastes étendues bleues couvrant la majeure partie de notre planète afin de susciter une prise de conscience citoyenne collective. Son podcast *Un hublot sur l'océan* nous fait plonger de manière captivante et immersive au cœur des merveilles et des défis de l'océan afin de comprendre son rôle, ses enjeux et pourquoi nous sommes tous connectés à lui. Il mêle, sur un ton intime, expériences de terrain et connaissances issues des sciences et de la recherche. Au programme de la saison 3 : les regards croisés de personnalités d'horizons différents (scientifiques, sportifs, artistes, etc.), comme la glaciologue Heidi Sevestre ou l'artiste Jean Jullien.
Les épisodes sont disponibles sur toutes les plateformes d'écoute et sur le site www.fondationtaraocean.org

À L'ÉCOUTE DE LA MER
Quel est le rôle de la grande bleue, en quoi est-elle une ressource clé pour notre santé physique et mentale, comment la préserver... ? C'est à ces questions que répond la troisième saison du podcast « Un hublot sur l'océan », lancé par la Fondation Tara Océan, première fondation reconnue d'utilité publique, dédiée en France.
Au micro : glaciologue, navigatrice, climatologue, anthropologue, artistes...
À écouter ici ou ailleurs, à terre ou en mer.

À l'occasion de la Journée mondiale de l'Océan, la Fondation Tara Océan a lancé la 3^{ème} saison de son podcast *Un Hublot sur l'Océan*. L'objectif est de permettre à chaque citoyenne et citoyen de mieux comprendre le rôle crucial de l'Océan, ses enjeux, et pourquoi chacun est connecté à lui.

Après deux saisons riches en découvertes à bord et à quai, cette nouvelle saison propose des échanges croisés avec des personnalités de divers horizons (scientifiques, sportifs, juristes, artistes...). Parmi les invités, on retrouve des figures comme Heidi Sevestre, glaciologue, et Jean Jullien, artiste. Ce format de partage intime autour de l'Océan mêle expériences de terrain et savoirs scientifiques pour sensibiliser le plus grand nombre à l'Océan et sa préservation.

Enregistrée en collaboration avec la Gaîté Lyrique, cette saison comporte six épisodes, chacun offrant des perspectives uniques et des moments de réflexion sur la place essentielle de l'Océan dans nos vies.

Scannez moi

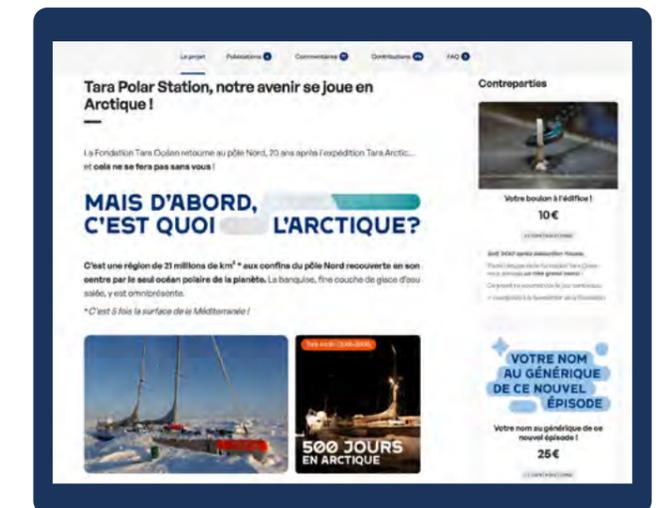


ACCÈS AU PODCAST

04.2.3 Une campagne de financement participatif avec Kiss Kiss Bank Bank : permettre à chaque citoyenne et citoyen de contribuer à la finalisation de Tara Polar Station

La construction de *Tara Polar Station* représente un défi à la fois technique, humain et financier. Ce projet de recherche ambitieux, qui prévoit des expéditions sur 20 ans, a conduit la fondation à solliciter le soutien du public à travers une campagne de financement participatif lancée en novembre 2024 en partenariat avec KissKissBankBank. L'objectif de cette campagne était de contribuer à la finalisation de la construction de ce futur laboratoire et observatoire dérivant, qui, dès 2026, deviendra la sentinelle du pôle Nord.

Pour encourager la participation, de nombreuses contreparties exclusives ont été proposées. Un dispositif de communication complet a été déployé sur plus de deux mois. La fondation a pu compter sur le soutien et le relais de nombreuses personnalités publiques, de partenaires, de nouveaux donateurs ainsi que de donateurs réguliers et de son réseau proche de bénévoles et scientifiques. Cette campagne a marqué une première pour la fondation, lui permettant non seulement de toucher de nouveaux publics, mais aussi de tester de nouveaux formats de contenu et de sensibiliser à l'importance du financement par les dons individuels.



04.3 Mettre l'Océan au programme des établissements scolaires : Le Pôle Éducation

04.3.1 La plateforme pédagogique de l'éducation au développement durable et de l'éducation scientifique en milieu scolaire

Des ressources multiformes et pluridisciplinaires

Dans le cadre d'une convention avec le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et d'une convention avec l'Agence de l'enseignement français à l'étranger (AEFE), le pôle Éducation met à disposition des enseignants en métropole, en Outre-mer et dans les lycées français à l'étranger, des ressources pédagogiques innovantes sur les enjeux science-société-Océan.

Les outils proposés sont gratuits, multiples et multiformes : expériences à réaliser en classe, dossiers pédagogiques, documentaires scientifiques, visioconférences en direct avec les chercheurs, fresques, etc. Les opérations pédagogiques peuvent être utilisées comme un véritable fil rouge tout au long de l'année scolaire.

La Fondation Tara Océan met en avant l'importance de la pluridisciplinarité, ferment de l'éducation à la complexité, tout en proposant un solide contenu pour les enseignements disciplinaires. En s'appuyant sur ces ressources, les enseignants et enseignantes contextualisent la science et les enjeux environnementaux. Ils développent une pédagogie stimulante pour les jeunes de l'école primaire (principalement à partir du cycle 3) jusqu'à la fin du lycée.

Depuis la rentrée de septembre 2024, la Fondation Tara Océan propose de nouvelles activités pédagogiques clés en main pour renforcer l'éducation à la citoyenneté mondiale. Ces outils permettent aux enseignants et enseignantes d'aider les élèves à développer leurs compétences interculturelles, exercer leur esprit critique et comprendre la complexité des enjeux globaux. L'objectif : leur faire prendre conscience des liens qui unissent les écosystèmes et les sociétés, partout dans le monde. Ce programme est mené en partenariat avec l'Agence française de développement (AFD), dont l'AEFE est aussi partenaire.

... co-construites et validées par l'Éducation nationale

Les ressources de la fondation sont co-conçues avec l'Éducation nationale afin d'être cohérentes avec les programmes officiels. L'ensemble du projet éducatif est soutenu depuis 20 ans par l'Inspection Générale et prolongé par un travail de proximité avec des Inspecteurs Pédagogiques Régionaux (IPR) et des coordonnateurs académiques pour l'EDD dans presque toutes les académies désormais. Cette collaboration singulière s'inscrit dans la durée : conseil en amont, validation des concepts, coproduction, diffusion pour mobiliser les enseignants sur l'offre pédagogique, co-animation de temps de formation et évaluation.

Un comité consultatif pour le pôle Éducation vient en appui d'expertise. Il comprend des inspectrices et inspecteurs de l'Éducation nationale, des experts de l'ADEME, de la Fondation La Main à la pâte, de l'AFD, des réseaux UNESCO, etc.

Un nouveau réseau d'enseignants ambassadeurs

En 2024, le pôle Éducation a lancé le réseau des « enseignants ambassadeurs ». 557 enseignantes et enseignants de métropole, d'Outre-Mer et des lycées français à l'étranger se sont portés volontaires pour relayer les actions de la Fondation Tara Océan dans leur établissement. Ils diffusent l'information via des affiches et des flyers dans les salles des professeurs, les CDI ou encore les casiers.

120 000

élèves ont travaillé sur les ressources de la fondation

5 000

enseignants et enseignantes les ont accompagné

04.3.2 Les opérations et activités pédagogiques phares de la Fondation Tara Océan

L'opération "Graines de reporters scientifiques"

Conçue en partenariat avec le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information (CLEMI), cette opération vise à offrir aux collégiennes, collégiens, lycéennes et lycéens l'opportunité d'être des médiateurs scientifiques pour les autres jeunes sur un sujet majeur science-société : l'influence de l'humain sur l'Océan. En se positionnant eux-mêmes en tant que passeurs de connaissance, les élèves réalisent des productions, sous la forme de vidéos ou de podcasts, valorisées de façon pérenne sur un site web dédié. Cette démarche de projet est particulièrement favorable à l'approche transversale qui est au cœur de l'éducation aux médias et de l'éducation au développement durable.

En 2024, l'opération s'est enrichie de nouveaux outils pédagogiques pour renforcer l'ouverture à l'international. Une sélection d'enquêtes menées par des élèves sur des territoires hors de France métropolitaine a été ajoutée, accompagnée d'une grille d'analyse critique. Par ailleurs, un recueil de témoignages de journalistes d'investigation spécialisés en environnement est en cours de réalisation et sera mis à disposition des élèves début 2025.



4 900

élèves (en France et dans le monde)

dans près de

164

classes ont participé à l'opération "Graine de reporters scientifiques"

L'opération de sciences participatives sur les microplastiques « Plastique à la loupe »



Destinée aux collégiennes et collégiens, lycéennes et lycéens, l'opération de sciences participatives « Plastique à la loupe » vise à constituer une base de données sur les plastiques (macro, méso et micro) se retrouvant sur les plages et les berges, en France (en métropole et dans les territoires d'outre-mer) et dans certains sites européens et méditerranéens ciblés par les chercheurs. Ces éléments alimentent la recherche scientifique et contribuent à l'aide à la décision au niveau européen, dans le cadre de la Directive Cadre Stratégie pour le Milieu Marin (DCSMM). Le Cèdre et le laboratoire CNRS de Banyuls-sur-Mer sont les partenaires scientifiques du projet. L'objectif de cette opération est double : d'abord, aider les chercheuses et chercheurs à répondre à des questionnements scientifiques; ensuite, être un levier pour l'éducation scientifique mais aussi l'écocitoyenneté, le développement de l'esprit critique et l'engagement des jeunes.

Une méthodologie spécifique, pensée par les scientifiques, est proposée aux classes (récolte d'échantillons sur le terrain, consigne dans une base de données, puis envoi aux laboratoires pour analyse chimique). Les résultats obtenus permettent aux scientifiques d'identifier l'origine des microplastiques afin de réfléchir avec les élèves aux actions à mener pour réduire cette pollution à l'échelle globale. Des échanges entre scientifiques ou experts et élèves sont proposés tout au long de l'année pour discuter des résultats obtenus et des solutions possibles. La rigueur scientifique et le travail en coopération avec des chercheurs représentent un réel intérêt éducatif

concret autour de la pollution plastique, passant de la connaissance à l'engagement dans les cours, avec les éco-délégués notamment ou au sein de projets d'établissements.

Pour renforcer l'approche internationale des enjeux liés au plastique, de nouvelles ressources pédagogiques courtes, concrètes et accessibles ont été mises à disposition des enseignants dès septembre 2024. Elles incluent des témoignages d'élèves d'autres pays, une vidéo sur les flux de déchets dans le monde, un photolangage, ainsi que des activités en lien avec les Objectifs de Développement Durable et les inégalités.



L'opération "Échos d'escale - expéditions virtuelles"

À travers les escales de la goélette *Tara* dans le monde, les élèves explorent des enjeux locaux de développement durable en lien avec des problématiques éco-citoyennes globales. Les enseignantes et enseignants peuvent choisir leur itinéraire et le nombre d'escales visitées selon un thème, une région du monde ou un Objectif de Développement Durable (ODD). A l'occasion de l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)*, le dispositif s'est enrichi de nouvelles ressources pédagogiques sur les escales de Naples et Malaga, abordant deux problématiques supplémentaires d'éducation au développement durable. Ce format souple et attractif a mobilisé une large communauté éducative en métropole, en Outre-mer et dans les établissements français à l'étranger.

Les travaux des classes inscrites à « *Échos d'escale - expéditions virtuelles* » ont été mis en valeur lors de quatre congrès de fin d'année : deux en visioconférence et deux en présentiel, organisés par des communautés "Échos d'escale - expéditions virtuelles" en Seine-et-Marne et dans la Zone Europe du Nord et Scandinavie.



Le cycle annuel de rencontres en ligne des élèves avec des scientifiques

La force de notre plateforme éducative vient aussi de la connexion directe avec l'univers de la recherche, notamment au travers du dispositif de visioconférences de chercheurs avec les scolaires. Ces rencontres connaissent toujours un fort succès. Elles ont pour objectif de susciter des questionnements chez les

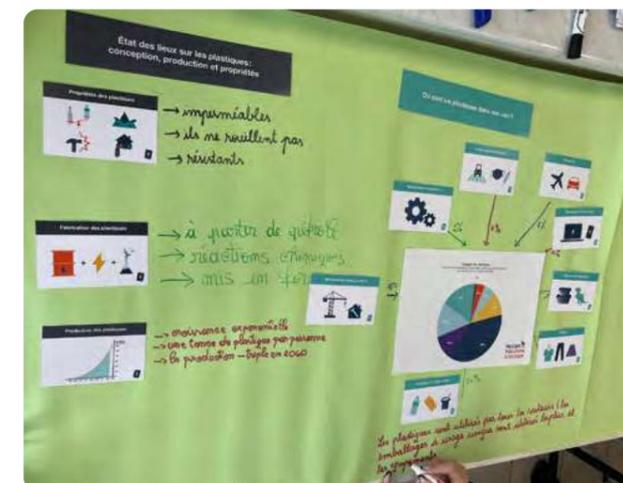
élèves sur des sujets environnementaux cruciaux, tout en donnant le goût des sciences et en sensibilisant aux métiers de la recherche. Ces visioconférences deviennent ensuite des ressources durables, accessibles depuis un inventaire de replays.



La fresque de la pollution plastique

Lors d'un atelier engageant et collaboratif, les élèves acquièrent des connaissances et réfléchissent en groupe pour construire une fresque sur les enjeux du plastique, en organisant des cartes de manière logique. Tout enseignante et enseignant peut se former à cet outil, à travers des ateliers en ligne proposés par l'équipe Éducation de la Fondation Tara Océan.

Le déploiement de la fresque de la pollution plastique destinée aux collèges et lycées s'est poursuivi après son lancement en Septembre 2023. Suite aux retours des enseignantes et enseignants et aux avancées scientifiques, une seconde version a été diffusée à partir de septembre 2024.



04.3.3 Les interventions dans les formations des enseignants

La formation des enseignants et enseignantes, en présentiel ou en visioconférence, joue un rôle clé en amplifiant l'impact des opérations éducatives. Conçues en cohérence avec les programmes officiels et les compétences attendues, ces interventions en formations sont co-construites avec l'Inspection Générale du Ministère de l'Éducation nationale.

La taracadémie

Pour répondre au besoin des enseignants d'approfondir des connaissances sur les sujets environnementaux d'actualité, la Fondation Tara Océan, en partenariat avec l'Office for Climate Education, a lancé en mars 2024 la taracadémie : des webinaires interactifs entre enseignants, enseignantes, experts et expertes de renom. Le temps d'une heure, un éclairage scientifique est d'abord proposé par l'intervenant puis les enseignants lui posent en direct leurs questions. Accessibles gratuitement sur inscription, ces webinaires font intervenir des experts sur 4 grands enjeux actuels : le climat, la biodiversité, le plastique et l'Arctique. La saison 1 de la taracadémie a ainsi réuni 4 experts de renom : Gilles Bœuf, Jean-François Ghiglione, Eric Guilyardi et Marcel Babin. Les *replay* constituent une vraie bibliothèque accessible à tout moment et qui sera alimentée chaque année par de nouvelles visioconférences.

Une seconde saison sera organisée en mars 2025.



Scannez moi



Le Pôle Éducation remercie ses partenaires lui permettant de réaliser les opérations éducatives chaque année au sein des classes



04.4 Le plaidoyer de la Fondation Tara Océan : créer un dialogue pour engager les politiques et préserver le Vivant

La goélette *Tara* a toujours porté un message politique fondé sur la science. Ses fondateurs ont souhaité que les recherches menées à bord nourrissent les réflexions et décisions politiques, en plaçant la science au cœur des grands enjeux sociétaux.

Le plaidoyer de la Fondation Tara Océan vise à renforcer le dialogue entre sciences fondamentales, humaines et sociales, société civile et décideurs politiques tout en traduisant et transmettant des connaissances sur les enjeux, réglementations et outils de gestion, pour éclairer les décisions en faveur d'une protection et d'une gestion durable de l'Océan.

Cette année encore, le pôle plaidoyer s'est mobilisé autour des trois thématiques majeures et interconnectées que sont le climat, la biodiversité et la pollution, afin de répondre à un unique objectif : la protection du Vivant. L'année 2024 a été marquée par un fort engagement dans la préparation de la conférence des Nations unies, qui se tiendra à Nice en juin 2025 (UNOC 3). Cet événement représente une occasion unique pour la fondation de porter des ambitions fortes et d'impulser un changement de paradigme en faveur de la protection de l'océan.

2024 fut aussi une année durant laquelle le pôle plaidoyer, fort de son expertise technique et scientifique qui fait sa singularité, a poursuivi ses actions pour faire avancer les processus internationaux, notamment pour :

- atteindre le nombre de ratifications nécessaires pour la mise en œuvre effective du Traité sur la haute mer (dit « Traité BBNJ »);
- définir un contenu ambitieux pour le futur Traité sur la pollution plastique ;
- intégrer le plancton dans les stratégies de conservation de la biodiversité.

Enfin, des avancées prometteuses ont été réalisées pour partager les connaissances scientifiques sur l'Océan avec un plus grand nombre de pays. La fondation a notamment collaboré avec des laboratoires et institutions sénégalaises pour ouvrir la première plateforme d'imagerie du plancton en Afrique de l'Ouest. Une année donc riche en actions, fidèle aux valeurs de dialogue et de partage portées par la Fondation Tara Océan.



Avancer vers une entrée en vigueur rapide du Traité sur la haute mer : la fondation réunit négociateurs et scientifiques à Nice

Le texte du Traité sur la haute mer (BBNJ) a été officiellement adopté en juin 2023. Il reste toutefois deux étapes essentielles : obtenir la ratification de 60 États pour qu'il entre en vigueur et définir concrètement son application par les pays.

Pour avancer sur ces points, la Fondation Tara Océan, en partenariat avec l'Université de Harvard, la ville de Nice, le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM), l'Office Français de la Biodiversité (OFB), les

projets européens BluRemediomics et Bio5D ainsi que le Laboratoire d'Océanographie de Villefranche (LOV/ Sorbonne/EMBRC/CNRS), a organisé un atelier de travail de trois jours en avril. Cet événement a réuni une trentaine de participants et participantes (délégués de l'ONU, représentantes d'institutions européennes et françaises, scientifiques partenaires de la fondation) avec la participation de neuf pays : Seychelles, Barbade, Brésil, Chili, Canada, France, Monaco, Norvège et États-Unis.

Cette rencontre importante a permis d'aborder plusieurs enjeux clés :

- l'accès aux ressources marines génétiques en haute mer ;
- le partage des bénéfices avec les pays en développement ;
- le renforcement des capacités et le transfert de technologies ;
- l'accélération des ratifications en vue de la Conférence des Nations unies à Nice en juin 2025.

L'atelier de travail s'est achevé avec une navigation sur Tara puis la visite du Laboratoire d'Océanographie de Villefranche, centre d'excellence de l'imagerie planctonique. Une occasion unique pour les législateurs

Accompagner les acteurs vers la réduction de la production plastique

Les constats scientifiques sur l'omniprésence des plastiques en mer et l'impossibilité de dépolluer cet espace mènent à une conclusion évidente : les solutions se trouvent à terre. En effet, si l'océan est le réceptacle final des plastiques, 80 % de cette pollution provient de sources terrestres. Il ne s'agit pas seulement d'un problème de déchets, mais d'une crise systémique aux dimensions climatiques, toxiques, chimiques et physiques, tout au long du cycle de vie des plastiques. Agir en amont est donc la seule approche efficace pour traiter l'ensemble de ces enjeux.

Le plaidoyer de la Fondation Tara Océan s'est donc structuré autour du concept d'économie circulaire, non réduit au recyclage, mais dans l'acception originelle du concept qui invite à mimer le fonctionnement de la nature, à s'inspirer de son économie de moyens et de l'absence de préjudices pour le Vivant. Un concept qui se traduit notamment par la stratégie des « 3R » : Réduire, Réutiliser, Recycler, principes hiérarchiques et complémentaires.

Le Think tank « Plastiques toxiques » : construire des solutions concrètes et ambitieuses

En 2024, le Think Tank « Plastiques toxiques » a continué de nourrir une réflexion sur l'économie circulaire et de proposer des solutions pragmatiques, ambitieuses et efficaces. Groupe informel d'experts issus des sciences dures et des sciences humaines et sociales, le Think Tank offre une compréhension systémique de la problématique grâce à des échanges riches et interdisciplinaires. En 2024, le Think Tank a notamment contribué à la réflexion sur la notion d'essentialité, un concept d'une importance majeure pour atteindre les objectifs de réduction. Les propositions portées par la Fondation Tara Océan en 2024 ont été nourries de l'expertise et des échanges avec ce Think Tank.

et décideurs de découvrir le travail des scientifiques, tant en mer à bord qu'en laboratoire, afin de comprendre la biodiversité planctonique.

L'ambition est désormais de poursuivre la dynamique créée au sein de ce « groupe de Nice » pour organiser de nouveaux échanges en partenariat avec la fondation. Cet événement illustre parfaitement l'expertise de la fondation qui consiste à créer des ponts entre politique et science pour rendre plus opérationnelle la gouvernance de l'Océan et à mobiliser la communauté scientifique dans l'élaboration du Traité sur la haute mer. Plus que jamais la fondation reste mobilisée pour un traité applicable, ambitieux et équitable pour l'ensemble des pays.

Porter une approche systémique ambitieuse dans les négociations du Traité international contre la pollution plastique

Pour lutter contre la pollution plastique à l'échelle internationale, la cinquième Assemblée des Nations unies pour l'Environnement (ANUE-5) a adopté en mars 2022 une résolution visant à négocier un traité mondial contre la pollution plastique d'ici fin 2024. Deux nouveaux cycles de négociations ont eu lieu en 2024. Comme lors des précédents en 2022 et 2023, la Fondation Tara Océan a défendu plusieurs propositions :

- une transparence en matière de formulation et volume des mises en marché des plastiques;
- une prise en compte des enjeux de toxicité, en particulier de certains polymères et additifs;
- une prise en compte des enjeux globaux liés à toute la chaîne de valeur, de la production à la gestion des déchets, avec une réduction nécessaire de la production.

La quatrième session de négociation s'est tenue en avril 2024 à Ottawa, au Canada. Les groupes de travail se sont réunis et, bien qu'aucun consensus n'ait émergé, des avancées ont été faites sur plusieurs sujets : réduction des plastiques primaires, toxicité, traitement des déchets et mécanismes financiers. L'avancée majeure a été la proposition du Pérou et du Rwanda de réduire de 40 % l'utilisation mondiale de polymères plastiques primaires d'ici 2040 par rapport aux niveaux de 2025. Une ambition proche des objectifs de réduction minimale de 50 % défendus par la fondation, basés sur les travaux économiques de Cordier & al.

Le travail a continué lors de la cinquième session de négociation à Busan, en Corée du Sud, en novembre 2024. Aucun texte final n'a été adopté, contrairement à l'ambition initiale. Une nouvelle session de négociations

aura lieu en août 2025, à Genève. Certains éléments et articles structurants (glossaire, liste des toxiques, fondement des objectifs de réduction, etc.) conservent des faiblesses qui compromettraient la portée du texte. Malgré tout, le Non-paper, un document informel publié en fin de session, présente des avancées. Le groupe des pays soutenant un traité ambitieux s'est élargi et plusieurs délégations ont dénoncé la stratégie de certains Etats visant à ralentir les négociations et à opposer les intérêts Nord-Sud. Cette prise de position a renforcé la cohésion des pays engagés pour un accord ambitieux.

Le pôle plaidoyer a partagé, en particulier avec la diplomatie française, les délégations européennes, ouest-africaines et sud-américaines, ses recommandations pour les négociations de 2024 dans son policy brief dédié au Traité plastique, posant les fondamentaux d'un traité ambitieux et opérationnel. De nombreuses rencontres ont eu lieu avec le Ministère de l'Écologie, l'Élysée et des représentants des deux Chambres afin de démontrer, sur des bases scientifiques solides, la nécessité de réduire la production de plastiques et d'en chiffrer les objectifs.

De plus, tout au long des négociations du traité, les équipes de la fondation ont réalisé des sessions de formation à destination des journalistes de différents médias. Ces sessions leur ont permis de mieux comprendre les enjeux techniques du traité. Le bilan est très positif : les articles publiés ont été plus nombreux à chaque session et, surtout, plus justes scientifiquement et techniquement.

Le projet Plankt'Eco : une plateforme d'imagerie du plancton officiellement lancée au Sénégal

Aujourd'hui encore, de nombreuses missions scientifiques océanographiques, étudiant notamment le plancton, traversent les eaux ouest-africaines pour échantillonner mais repartent à l'étranger, faute de capacités d'analyse quantitative disponible sur place. Cela prive les pays concernés du contrôle sur les données collectées et des résultats obtenus. Ainsi, les enjeux de renforcement des capacités scientifiques pour les pays sous-représentés dans la recherche océanographique mondiale, ainsi que de création de réseaux scientifiques internationaux, sont majeurs.

Pour y répondre, le projet Plankt'Eco a été lancé en 2023 pour une durée de 4 ans. Il vise notamment à améliorer les connaissances sur les écosystèmes planctoniques afin de les intégrer aux travaux halieutiques et climatiques actuels. Piloté par la fondation, ce projet réunit le Laboratoire d'Océanographie de Villefranche, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et l'association Plankton Planet. Ensemble, ils collaborent pour équiper une plateforme d'imagerie du plancton au Sénégal. Trois

La Fondation Tara Océan se félicite du travail collectif accompli par le collectif d'ONG auquel elle appartient et se réjouit du nombre croissant de pays engagés dans la High Ambition Coalition (HAC), qui compte désormais 132 membres. Elle se réjouit également de la concrétisation de l'idée d'une HAC internationale parlementaire, qu'elle porte depuis l'INC-2, ajoutant ainsi une nouvelle dimension démocratique à l'engagement. La Fondation Tara Océan continuera à mobiliser les parties prenantes pour concrétiser les nombreuses étapes restantes vers un texte ambitieux.

Nourrir le dialogue avec les entreprises

Le dialogue avec les acteurs économiques du plastique – transformateurs, metteurs en marché et opérateurs des déchets – se poursuit. L'objectif est de combler le fossé qui s'est creusé ces dernières années entre ces acteurs et la connaissance scientifique. Tandis que l'essentiel des stratégies Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) reste concentré sur la recyclabilité et le recyclage des plastiques, les publications scientifiques dressent une réalité bien plus complexe qu'un simple enjeu d'économie de matière. Les valeurs de l'économie circulaire, telles que portées par la fondation, prennent ici tout leur sens. Désormais, l'engagement des entreprises dans la lutte contre la crise plastique se mesurera à leur capacité de réduction des plastiques, sans transfert d'impacts sur les autres enjeux environnementaux.



appareils de haute technologie, fréquemment utilisés au sein des laboratoires partenaires des missions, ont été installés au Centre de Recherches Océanographiques de Dakar-Thiaroye (CRODT) au bénéfice de l'ensemble de la communauté océanographique sénégalaise et

ouest-africaine. Un programme de formation pour les institutions académiques locales vient s'adosser à l'achat de ces équipements. En 2024, une première session s'est tenue en avril au laboratoire de Villefranche-sur-Mer pour quatre chercheurs, techniciens et doctorants du CRODT. Une seconde formation a eu

lieu en novembre à Dakar pour six personnes, cette fois directement sur les appareils installés. La plateforme est désormais opérationnelle avec un personnel formé à son utilisation. Son inauguration officielle en décembre a réuni chercheurs, représentants d'ONG, ministères locaux et acteurs de la coopération franco-sénégalaise.

Porter de nouvelles approches de conservation de la biodiversité : la participation de la Fondation à la COP16 de la Convention sur la Diversité Biologique

La Fondation Tara Océan est engagée en France et à l'international pour soutenir l'objectif de protéger 30 % de l'océan d'ici 2030. Elle défend la mise en place d'Aires Marines Protégées (AMP) offrant une réelle protection contre la surpêche et le chalutage des fonds marins, tout en intégrant les impacts du changement climatique.

L'établissement de ces AMP doit se baser sur une science actuelle et multidisciplinaire qui prend en compte la complexité de la vie marine, des virus et bactéries jusqu'aux grands mammifères marins. La fondation plaide également pour une gestion participative et inclusive, ainsi qu'un modèle de financement transparent garantissant la souveraineté des Etats et des communautés locales sur leurs ressources.

En 2024, le pôle plaidoyer a participé à la 16^e Conférence des Parties de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) en Colombie pour présenter les nouvelles approches de conservation portées par la fondation. L'objectif est d'encourager la communauté internationale à mobiliser ces approches pour renforcer la protection du Vivant et mettre en œuvre l'Accord de Kunming-Montréal et son objectif 30x30.

Lors de deux événements organisés au Pavillon chilien, la fondation a présenté les documents suivants :

Le *Plankton Manifesto*, coordonné par le Pacte mondial des Nations unies, auquel la fondation et ses laboratoires partenaires ont contribué. Ce document souligne le rôle essentiel des écosystèmes planctoniques et la nécessité de les intégrer aux stratégies de conservation. L'événement consacré à sa publication a été le seul de la COP consacré au plancton.

Le policy brief « *Dynamic oceans, dynamic solutions : New multi-disciplinary approaches for marine conservation tools* », dont l'écriture a été coordonnée par la fondation dans le cadre des projets BiOcean5D et Plankt'Eco. Il recommande la mise en œuvre de nouvelles stratégies de conservation dynamiques fondées sur une approche écosystémique et propose des outils économiques et juridiques pour renforcer la protection de l'Océan. À cette occasion, la fondation et ses laboratoires partenaires, ont officiellement lancé une cartographie de l'Océan basée sur l'étude du plancton. Celle-ci figurera parmi les outils de conservation proposés afin d'atteindre l'objectif 30x30 lors de la prochaine COP CDB.

En 2024, ce travail a permis à la fondation de collaborer avec de nouveaux acteurs et de s'inscrire dans un nouveau cadre de gouvernance dont les étapes à venir seront cruciales pour la protection de l'Océan.



04.5 Les activités de Tara au Japon en 2024



Tara Ocean Japan est une association japonaise sœur de la Fondation Tara Océan, dont Yumiko Patouillet en est la Secrétaire générale. Elle a été fondée à la fin de 2016 juste avant les multiples escales au Japon de la goélette Tara lors de l'expédition *Tara Pacific (2016-2018)* et y compte depuis plusieurs partenaires institutionnels, universitaires et médiatiques.



L'échantillonnage du nouveau projet Tara JAMBIO Blue Carbon (2024-...)

Ces dernières années, un phénomène connu sous le nom d'« *isoyake* » (désertification des côtes), dans lequel les lits d'algues disparaissent soudainement, est devenu courant le long des côtes du Japon. Si ce phénomène continue de s'étendre, les impacts sur l'écosystème marin et par conséquent sur l'alimentation et la culture locale, seront immenses. L'étude de ces écosystèmes est ainsi essentielle pour les comprendre et les protéger.

Avec son partenaire Jambio (Japanese Association for Marine Biology) regroupant plus de vingt stations marines réparties sur les côtes du Japon, ainsi que le soutien d'*agnès b.* et de Véolia Japon, Tara Ocean Japan a lancé en 2024 l'expédition *Tara JAMBIO Blue Carbon (2024-2027)*, afin de mener une étude des écosystèmes de carbone bleu des eaux côtières du Japon. Sous la coordination scientifique de Shigeki Wada de l'université d'Hiroshima, cette expédition a deux objectifs. Le premier est scientifique : renforcer la compréhension

du rôle des algues et des herbiers marins dans la capture du CO² et identifier les différents mécanismes de séquestration du carbone selon les écosystèmes. La seconde ambition est éducative : sensibiliser le public à l'importance de ces écosystèmes dans le stockage du carbone, en faisant participer activement les populations locales, les écoles, les artistes et les médias.

Au cours de cette première année d'expédition, les activités de recherche et les événements de sensibilisation ont été menés sur quatre sites d'échantillonnages.

- Amakusa, Kumamoto
- Akkeshi, Hokkaido
- Takehara Hiroshima
- Oki, Shimane
- les algues
- les algues
- les herbiers marins
- les algues

Au cours des trois prochaines années d'expédition, 13 autres sites seront échantillonnés.





Lancement des produits Tara Océan et publication de l'édition traduite en Japonais d'une bande dessinée Tara :

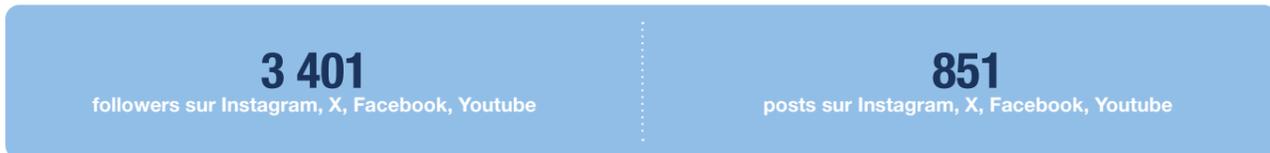
Au Japon, l'année 2024 a été également marquée par une collaboration entre la marque Moral, *agnès b Japon*, et la Fondation Tara Océan, pour la fabrication de 3 modèles de sacs de voyage et sacs à dos. Ces sacs sont vendus dans les boutiques *agnès b. Japon*, Hong Kong et des espaces de vente Moral, au profit de la Fondation. De plus, à l'occasion de la Journée de la Terre, le 22 avril, la traduction japonaise de la bande dessinée *Le Réchauffement Climatique : Mission Tara en Arctique* a été publiée. En l'espace de neuf mois, plus de 650 exemplaires ont été vendus dans les librairies japonaises et en ligne, témoignant de l'intérêt du public pour les enjeux environnementaux.



Renforcement de la communication dans les médias sociaux

La communication digitale de Tara Ocean Japan continue de se renforcer, en particulier sur les réseaux sociaux et sur le site web en Japonais de la Fondation Tara Océan .

Le nombre total de messages a augmenté de 19% par rapport à 2023 . Le nombre total de followers a également augmenté de 24%.





05. C'est grâce à vous

Une indépendance financière

La Fondation Tara Océan est indépendante financièrement et agit grâce à des ressources équilibrées entre les subventions publiques, les entreprises partenaires et les donateurs particuliers, de plus en plus nombreux. En passant d'un à deux navires, la fondation a besoin de stabiliser cet équilibre des ressources pour assurer sa pérennité.

Grâce aux entreprises et institutions publiques

En 2024, la fondation a pu compter sur le soutien renouvelé de sa co-fondatrice Agnès Troublé dite *agnès b.* mais aussi sur la fidélité d'entreprises mécènes engagées depuis de longues années comme BIC, L'Oréal et Biotherm, la Fondation Veolia, la Fondation BNP mais aussi BNP Paribas avec le reversement d'une partie de leur marge liée à la commercialisation de produits structurés. AXA a également poursuivi son soutien financier pour la deuxième année.

Par ailleurs, les subventions publiques, tant au niveau européen (programmes de recherche BioOcean5D, Blue-Remediomics et Atlanteco), que national (Fonds Français pour l'Environnement Mondial FFEM, Agence Française du Développement AFD et Office Français de la Biodiversité OFB), ou encore régional (Région Bretagne, Lorient Agglomération et communauté d'agglomération Le Cotentin) représentent un soutien financier fidèle indispensable à la pérennisation de certains postes salariés. Ce soutien public témoigne également d'une reconnaissance légitime de la Fondation Tara Océan à devenir un acteur institutionnel de médiation scientifique de premier plan.



Et aux donateurs individuels, en constante progression

La collecte auprès des particuliers s'est renforcée avec de grands donateurs fidélisés (engagés directement, via leur fondation personnelle ou via leur banque privée) mais aussi avec une stratégie de campagnes d'appel au don au moment du paiement de l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI) au printemps et en fin d'année au moment de l'Impôt sur le Revenu (IR). Les « parcours donateurs » permettent à la fondation de fidéliser sa communauté de donateurs.

L'année 2024 a surtout été marquée par une expérience inédite au sein de la fondation avec le lancement d'une campagne de financement participatif sur Kiss Kiss Bank Bank. La campagne menée en fin d'année (novembre – fin décembre) a mobilisé 476 contributeurs pour finaliser le financement de la construction de Tara Polar Station. Cette opération totalise ainsi plus de 100 000 €.

Enfin, le traditionnel dîner de « Gala pour l'Océan » organisé début décembre a permis de rassembler plus de 180 personnes au Bridge à Paris, mêlant grands donateurs et entreprises partenaires, avec un accent mis sur l'art et la culture, en amont de la grande exposition au CENTQUATRE Paris. La musicienne Jain a clôturé la soirée avec un concert privé. Cette soirée de gala a permis à la fondation de récolter près de 218 000 €.



Des financements mixtes pour accompagner le développement de la fondation

Cet accroissement des ressources a permis d'accompagner le passage d'un bateau à une flotte de deux navires.

Ainsi, l'année 2024 a été marquée par le lancement en octobre de la construction de *Tara Polar Station* rendue possible grâce à l'engagement financier de la Banque Publique d'Investissement (Bpifrance), la BNP, la Fondation Veolia, les fondations privées : Fondation Albedo pour la Cryosphère, la Fondation du Prince Albert II de Monaco mais aussi la Fondation Didier et Martine Primat pour la préparation des programmes scientifiques. Quant au mécénat de compétences pour ce second navire, les soutiens indispensables de Capgemini Engineering et

Bureau Veritas entre autres ont permis une importante diminution de certains coûts. L'ensemble du chantier avec la mise au point du navire est valorisé à 22M €.

Cette année encore, la générosité des donateurs est au rendez-vous. C'est grâce à leur engagement que la fondation peut envisager le changement d'échelle.

La Fondation Tara Océan remercie chaleureusement l'ensemble de ses partenaires privés et publics qui ont su lui renouveler leur confiance et sans qui rien ne serait possible.



Nos partenaires témoignent

Trois questions à Ulrike Decoene, directrice de la communication, de la marque et du développement durable du groupe AXA

1. Pourquoi avoir choisi de soutenir la Fondation Tara Océan ?

« Chez AXA, la protection de l'environnement est au cœur de nos activités et de notre plan stratégique. En complément des engagements que nous avons pris pour réduire notre impact environnemental en tant qu'assureur, investisseur et entreprise responsable, nous sommes très actifs en matière de philanthropie pour permettre à des initiatives vertueuses et ambitieuses de se développer. Soutenir la Fondation Tara Océan s'est imposé comme une évidence depuis 2023. Ce partenariat illustre par ailleurs l'importance que nous accordons à la science, qui est plus que jamais essentielle pour comprendre le monde et trouver des solutions pour le préserver. L'Océan, souvent négligé dans la lutte contre le changement climatique, joue pourtant un rôle crucial, notamment dans la capture du carbone. »

En investissant dans cette fondation, nous réaffirmons notre engagement en faveur de la durabilité environnementale et de la préservation des ressources naturelles pour les générations futures. »

2. Comment ce partenariat est-il partagé au sein d'AXA et avec vos parties prenantes ?

« Ce partenariat est une véritable source d'inspiration et de mobilisation pour AXA et l'ensemble de ses collaborateurs. Il s'inscrit pleinement dans notre stratégie en

matière de développement durable et est valorisé auprès de nos équipes à travers des conférences, des ateliers pédagogiques et des événements tels qu'un concours photo sur les réseaux sociaux. Nos employés ont même eu l'opportunité d'embarquer à bord de la goélette *Tara* lors de certaines escales en Europe. Nous avons également impliqué nos clients dans des événements liés à la fondation, renforçant ainsi un engagement commun pour la protection de l'Océan. Par ailleurs, nous favorisons les synergies entre nos différents partenariats, comme en témoigne la mise en avant de la Fondation Tara Océan lors de l'Exposition Universelle d'Osaka en 2025, où AXA sera l'un des principaux partenaires du Pavillon France. En tant qu'assureurs et investisseurs, ce partenariat nous permet d'agir concrètement pour la préservation de l'Océan et de porter cette cause au-delà de nos frontières. »

3. Un moment fort ou un souvenir personnel avec la Fondation Tara Océan ?

« Un moment particulièrement marquant pour moi a été la découverte de l'expédition *Tara Europa - TREC (2023-2024)*, qui vise à étudier l'impact des activités humaines sur la biodiversité des écosystèmes marins européens. La passion et la détermination de l'équipe Tara, qui travaille sans relâche pour analyser et protéger l'Océan ainsi que les microorganismes qui les peuplent, m'ont profondément touchée. Cette expérience a renforcé ma conviction que chaque action compte et que, collectivement, nous pouvons faire une réelle différence. »

Pour soutenir la Fondation Tara Océan :

<https://fondationtaraoccean.org/nous-soutenir/>

PARTENAIRE FONDATRICE

agnès b.

PARTENAIRES MAJEURS



GRANDS PARTENAIRES



SUPPORTERS



PARTENAIRES SCIENTIFIQUES



SOUTIENS INSTITUTIONNELS



SOUTIENS



FOURNISSEURS OFFICIELS



PARTENAIRE MÉDIAS

franceinfo:



06. Notre gouvernance

Objets de la Fondation

La Fondation Tara Océan a pour objet de financer, seule ou en partenariat, des recherches scientifiques françaises relatives à l'impact du réchauffement climatique et des changements globaux sur les écosystèmes, de sensibiliser le grand public aux questions environnementales et de diffuser les données et résultats de ces recherches scientifiques à des fins éducatives.

Les moyens d'action de la Fondation Tara Océan sont :

- L'organisation d'expéditions scientifiques, notamment à partir du navire *Tara*.
- La co-production de films et l'organisation d'événements culturels et éducatifs sur les expéditions organisées par la fondation et leurs résultats et/ou les enjeux soulevés par ces expéditions.
- L'organisation d'expositions, de conférences, de manifestations, de télédiffusions, de diffusions sur réseau, ainsi que la publication, reproduction et édition sous toutes ses formes et par tous procédés connus ou à découvrir, sur les expéditions organisées par la Fondation et leurs résultats et/ou les enjeux soulevés par ces expéditions.
- L'organisation de programmes pédagogiques.
- Le versement de bourses et d'aides financières à des chercheurs ou des équipes de recherche, sur l'impact du réchauffement climatique et des changements globaux sur les écosystèmes et plus généralement toute action contribuant à la mise en valeur des buts de la fondation.

Administration et fonctionnement

La Fondation Tara Océan est administrée par un conseil d'administration de 9 membres, composé de 3 collèges :

3 membres au titre du collège des Fondateurs, deux membres à vie : Agnès Troublé, dite *agnès b.*, et Étienne Bourgois, le Fonds de Dotation « Agnès Troublé, dite *agnès b.* » représenté par une personne mandatée par la personne morale,

4 membres au titre du collège des Personnalités Qualifiées, qui comprend des personnes choisies en raison de leur compétence dans les domaines d'activité de la fondation. Celles-ci sont cooptées par les autres membres du Conseil d'Administration.

2 membres au titre du collège des Amis de la Fondation, qui comprend des personnes désignées par l'association « Les Amis de Tara ». La qualité de membre du Conseil d'Administration de l'association « Les Amis de Tara » est incompatible avec la qualité de membre du Conseil d'Administration de la fondation, dans un autre collège que celui des « Amis de Tara ».

Un **commissaire du Gouvernement**, désigné par le Ministère de l'Intérieur, assiste aux séances avec une voix consultative et veille au respect des statuts et au caractère d'utilité publique des activités de la Fondation Tara Océan.

Composition du Conseil d'Administration

Collège des membres fondateurs

Étienne Bourgois, Directeur Général d'agnès b., Président de la Fondation Tara Océan

Agnès Troublé dite agnès b., Styliste / Chef d'entreprise.

Nathalie Kistler, Secrétaire Générale de Société, mandatée par le Fonds de Dotation « Agnès Troublé, dite agnès b. » et Trésorière de la Fondation Tara Océan

Collège des personnes qualifiées

Éric Karsenti, Directeur de Recherche émérite au CNRS et ex-Directeur de Recherche Associé à l'EMBL

Gérard Bonhoure, Inspecteur Général honoraire de l'Éducation Nationale

Françoise Gaill, Directrice de Recherche émérite au CNRS

Fabien Vatinel, Expert en ingénierie patrimoniale

Collège des Amis de la Fondation

Sylvie Duboué, Présidente de l'Association les Amis de Tara et membre du Bureau de la Fondation Tara Océan

Christian de Marliave, Éditeur, spécialiste des pôles

Commissaire du Gouvernement

Thierry Boisseaux, représentant du Ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des territoires.

Directeur Général

Romain Troublé, en qualité de Directeur Général de la Fondation Tara Océan dirige les services de la Fondation et en assure le fonctionnement. Il dispose des pouvoirs nécessaires à l'exercice de sa mission par délégation du Président et de la Trésorière. Il assiste de plein droit, avec voix consultative, aux réunions du conseil d'administration et du bureau.

Secrétaire Général

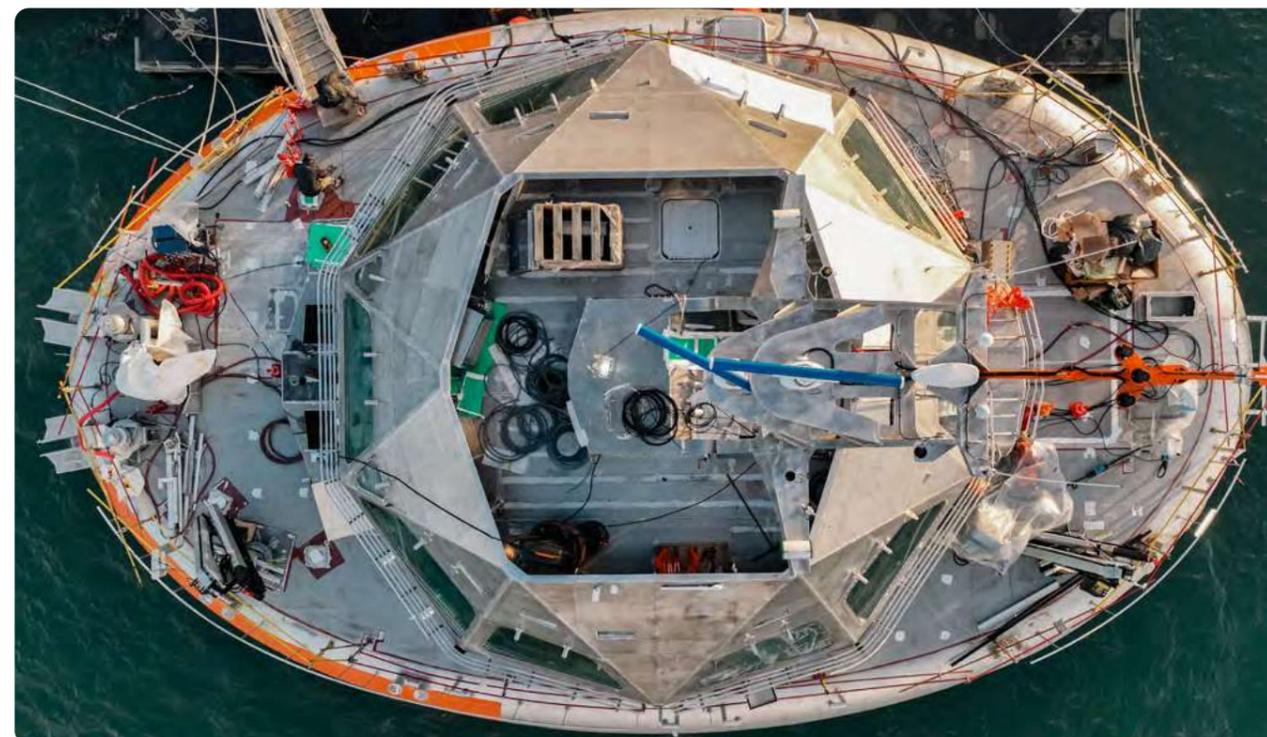
Sébastien Ruiz, en qualité de Secrétaire Général de la Fondation Tara Océan, encadre l'équipe à terre, administre la structure et ses services généraux, accompagne le développement et le déploiement des missions sociales de la Fondation en soutien du Directeur Général. Il dispose des pouvoirs nécessaires à l'exercice de sa mission par sub-délégations du Président et de la Trésorière. Il assiste de plein droit, avec voix consultative, aux réunions du conseil d'administration et du bureau.

Les attributions du Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration règle, par ses délibérations, les affaires de la Fondation.

Notamment :

- Il arrête le programme d'action de la Fondation ;
- Il adopte le rapport qui lui est présenté annuellement par le bureau sur la situation morale et financière de l'établissement ;
- Il vote, sur proposition du bureau, le budget et ses modifications ainsi que les prévisions en matière de personnel ;
- Il reçoit, discute et approuve les comptes de l'exercice clos qui lui sont présentés par le trésorier avec pièces justificatives à l'appui ;
- Il adopte, sur proposition du bureau, le règlement intérieur ;
- Il accepte les donations et les legs et en affecte le produit et autorise, en dehors de la gestion courante, les acquisitions et cessions de biens mobiliers et immobiliers, les marchés, les baux et les contrats de location, la constitution d'hypothèques et les emprunts ainsi que les cautions et garanties accordées au nom de la Fondation ;
- Il désigne un ou plusieurs commissaires aux comptes choisis sur la liste mentionnée à l'article L. 822-1 du Code de commerce ;
- Il fixe les conditions de recrutement et de rémunération du personnel ;
- Il est tenu informé par le président de tout projet de convention engageant la Fondation et délibère sur les conventions entrant dans le champ de l'article L. 612- 5 du Code de commerce ; dans ce cas, il se prononce hors la présence de la personne intéressée.



La Fondation Tara Océan est soutenue par deux comités: un comité scientifique et un comité consultatif pôle pédagogique.

Le comité scientifique

Chris Bowler, Directeur de recherche CNRS et dirige depuis 2010 la Section de génomique environnementale et évolutive à l'Institut de biologie de l'École normale supérieure (IBENS, CNRS/ENS)

Éric Karsenti, Directeur de Recherche émérite au CNRS et ex-Directeur de Recherche Associé à l'EMBL

Françoise Gaill, Directeur de Recherche au CNRS

Gaby Gorsky, Océanographe

Patrick Wincker, Directeur du Genoscope - Centre National de Séquençage

Colomban de Vargas, Directeur de recherche au CNRS à la Station Biologique de Roscoff

Serge Planes, Directeur scientifique de l'expédition Tara Pacific, Serge Planes est directeur de recherche CNRS au Centre de recherche insulaire et observatoire de l'environnement (CNRS/EPHE/UPVD)

Le comité consultatif pédagogique

Gérard Bonhoure, Inspecteur Général honoraire de l'Éducation nationale

Florence Clément, ADEME

Sabine Lavorel, Institut Français de l'Éducation

Françoise Ribola, Inspectrice pédagogique régionale honoraire de l'Éducation nationale

Gabrielle Zimmermann, Fondation La Main à la Pâte

Geneviève Baret, Ecoles associées - UNESCO

Muriel Dagens, Education nationale

Monique Dupuis, Inspecteur Général honoraire de l'Éducation nationale

L'organigramme de l'équipe

Explorer

Pôle Expéditions scientifiques

Planifier, coordonner les programmes scientifiques et mener les expéditions

Directrice du pôle Clémentine Moulin	Directeur technique / armement Loïc Vallette	Chargées de logistique Aliénor Bourdais Alix Abautret
Conseiller Technique Jean Collet	Ingénieur Océanographe Thomas Linkowski	Médecin Bénévole Thierry Mansir

Équipage

Naviguer et collaborer avec les scientifiques pour mener à bien les protocoles

Capitaines Samuel Audrain Léo Boulon Martin Hertau Yohann Mucherie	Seconds Capitaines David Monmarché Mathieu Oriot Robin Villion	Cuisiniers Sophie Bin Carole Pire Jérôme Lochen
Chefs de pont François Aurat	Chefs mécaniciens Dave Picaud Laurent Rogniaux Romain Burgos	

Pôle Administratif et financier

Gérer durablement les ressources de la fondation

Responsable administrative et financière Anne Ghuysen	Assistante administrative Marie-Sophie Bienfait	Comptable Caroline Vergiat
---	---	--------------------------------------

Pôle Développement

Lever des fonds pour les actions de la fondation

Directrice Véronique Vezin	Chargé de mission philanthropie Jonathan Achard	Chargé des partenariats Pierre Mienville
--------------------------------------	--	--

Direction

Coordonner les équipes, orienter la stratégie des actions de la fondation

Président Étienne Bourgois	Directeur Général Romain Troublé	Secrétaire Général Sébastien Ruiz
--------------------------------------	--	---

Partager

Pôle Éducation

Mettre la science de l'Océan au programme des établissements scolaires

Directrice du pôle Brigitte Sabard	Responsable plateforme éducative Pascaline Bourgain	Chargée de mission Plastique à la loupe Maëla le Picard Lata Soccalingame
Chargées de mission enseignant(es) Marine Cornuault Nolwenn Coïc Léa Prigent		

Pôle Plaidoyer

Créer un dialogue pour engager les politiques et préserver le Vivant

Directrice du pôle Romy Hentinger	Directeur des affaires internationales André Abreu de Almeida	Directeur des affaires publiques mission économie circulaire Henri Bourgeois Costa
Chargé de mission Plaidoyer et Coopération internationale Martin Alessandrini	Alternante chargée de mission Eva Matescot	

Pôle Culture Océan

Écrire un nouveau récit collectif de l'Océan

Directrice du pôle Myriam Thomas	Chargé de l'action culturelle et du développement des publics Dalil Benhis-Folliot	Chargé de projet médiation et événements Thomas Larrat
Chargée de projet médiation BIOcean5D Anne-Marie Alleaume		

Pôle Communication

*Fédérer le grand public et les médias autour de la mission
de la fondation et sensibiliser aux grands enjeux de l'Océan*

Directrice du pôle Béregère Roche	Responsable de la communication et du marketing digital Déborah Roussel	Chargées de communicatio d'expédition Eva-Salomé Romano
Graphistes Concepteurs Marine Prost Arthur Billaud		



06. Le bilan carbone de la fondation

Le bilan carbone de la Fondation Tara Océan pour l'année 2024 s'élève à 496 tCO₂e (tonnes de CO₂ équivalent), soit une augmentation de 26 tCO₂e par rapport à l'année 2023. Cette hausse est anecdotique, les deux années d'expéditions de *Tara Europa - TREC (2023-2024)* étant très similaires en termes de distance parcourue, de programme scientifique, de régimes de vents et de déplacements des marins.

Le soutage de biocarburant HVO-100 a été limité à 10% du volume souté (à la place de 53% en 2023) en raison du prix et du manque de disponibilité en Europe du sud. Cela a quand même permis un gain de moins 16 tCO₂e.

Suite à la pose de débitmètres sur les caisses des groupes électrogènes de la goélette *Tara* en mai 2024, il a été possible de confirmer que 28 % de la consommation de carburant est dédiée aux générateurs pour les besoins de la vie à bord et de la science.

Les pistes d'amélioration envisagées concernent l'augmentation du taux de soutage de HVO-100 qui permet un gain de 80% sur le facteur d'émissions, la planification des expéditions et l'utilisation des moteurs de la goélette à la vitesse réduite de 4 noeuds en cas de pétrole etc.

Le chantier de *Tara Polar Station* commence à générer des déplacements et des achats mais sa construction n'a pas été prise en compte dans le bilan carbone 2024. Sa construction sera ajoutée au bilan carbone de 2025, année de la fin de la construction.

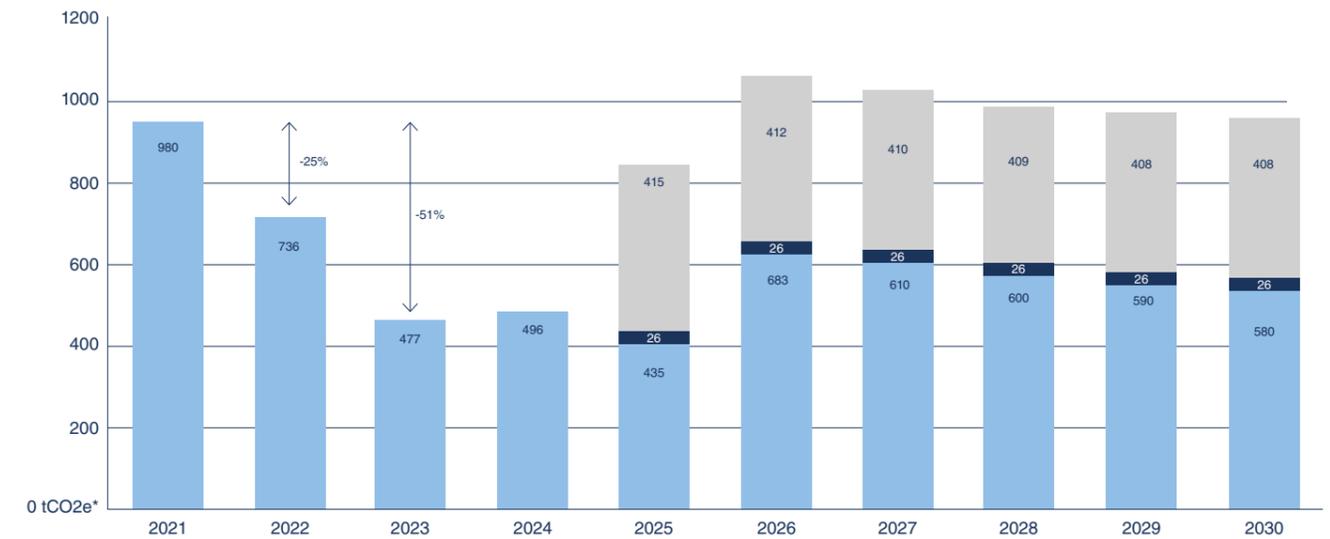
Merci à Pierre Gliganic, bénévole auprès de la Fondation Tara Océan, pour le calcul et l'analyse du bilan carbone annuel.

Le bilan carbone de la fondation

Émissions de GES

Catégories d'émissions	Numéros	Postes d'émissions	Total (t CO2e)
1. Émissions directes de GES	1.1	Émissions directes des sources fixes de combustion	6
	1.2	Émissions directes des sources mobiles de combustion	120
	1.3	Émissions directes des procédés hors énergie	0
	1.4	Émissions directes fugitives	0
	1.5	Émissions issues de la biomasse (sols et forêts)	0
	Sous total		
2. Émissions indirectes associées à l'énergie	2.1	Émissions indirectes liées à la consommation d'électricité	2
	2.2	Émissions indirectes liées à la consommation d'énergie autre que l'électricité	0
	Sous total		
3. Émissions indirectes associées au transport	3.1	Transport de marchandise amont	0
	3.2	Transport de marchandise aval	0
	3.3	Déplacements domicile travail	0
	3.4	Transport des visiteurs et des clients	0
	3.5	Déplacements professionnels	50
	Sous total		
4. Émissions indirectes associées aux produits achetés	4.1	Achats de biens	129
	4.2	Immobilisations de biens	162
	4.3	Gestion des déchets	6
	4.4	Actifs en leasing amont	0
	4.5	Achats de services	23
Sous total			319
5. Émissions indirectes associées aux produits vendus	5.1	Utilisation des produits vendus	0
	5.2	Actifs en leasing aval	0
	5.3	Fin de vie des produits vendus	0
	5.4	Investissements	0
Sous total			0
6. Autres émissions indirectes	6.1	Autres émissions indirectes	0
Sous total			0
TOTAL			496

Feuille de route Carbone 2030 avec le plan d'action établi en mai 2023



■ Exploitation de la goélette *Tara* et activités de la fondation associées
■ Construction de *Tara Polar Station* amortie sur 50 ans
■ Exploitation de *Tara Polar Station* et activités de la fondation associées
* tCO2e : tonnes équivalent CO2



LA FONDATION TARA OCÉAN

L'OCÉAN, CLÉ DE LA VIE SUR TERRE

L'Océan est l'écosystème le plus vaste et le plus important de notre planète. Il est le système central des grands équilibres. Il représente une richesse indispensable pour l'homme.

L'OCÉAN, SOURCE DE VIE

Principale ressource en eau
L'Océan représente le plus grand réservoir d'eau de la planète. Il est l'acteur principal du cycle de l'eau nécessaire au développement et au maintien de la vie sur Terre.

97%
d'eau salée

95%
de micro-organismes

71%
de notre planète est recouverte par l'Océan

Une masse d'eau unique

Formée de 9 bassins océaniques connectés entre eux : le Pacifique, l'Indien, l'Atlantique et l'Arctique.

Les micro-organismes, si petits soient-ils, sont les plus nombreux. Ils forment le maillon de base de la chaîne alimentaire et contribuent à la régulation du climat.

L'Océan joue un rôle de régulateur et de contrôle des grands équilibres climatiques planétaires.

L'Océan et l'homme sont connectés

Plus de la moitié de la population à moins de 100 km du littoral. L'océan a une grande influence sur le climat et les activités humaines. Les activités humaines ont un impact sur l'océan et vice-versa.

L'océan est un réservoir de CO₂ et joue un rôle de régulateur du climat.

La révolution industrielle a entraîné une augmentation des émissions de CO₂ et a contribué à l'acidification de l'océan.

Les activités humaines ont un impact sur l'océan et vice-versa.

Les activités humaines ont un impact sur l'océan et vice-versa.

Les activités humaines ont un impact sur l'océan et vice-versa.

Les activités humaines ont un impact sur l'océan et vice-versa.

Les activités humaines ont un impact sur l'océan et vice-versa.

Les activités humaines ont un impact sur l'océan et vice-versa.

Les activités humaines ont un impact sur l'océan et vice-versa.

Les activités humaines ont un impact sur l'océan et vice-versa.

Les activités humaines ont un impact sur l'océan et vice-versa.

08. Notre rapport financier 2024

Les comptes de l'exercice 2024 ont été approuvés par le Conseil d'Administration du 26 juin 2025 et ont été certifiés sans réserve par nos commissaires aux comptes. Ils reflètent les actions présentées dans ce rapport conformément à notre objet social.

Le bilan synthétique

ACTIF	Net 2024	Net 2023
ACTIF IMMOBILISÉ	14 372 497 €	9 799 483 €
Concessions, brevets, licences, marques	70 122 €	94 320 €
Installations techn., mat., outil	2 255 902 €	2 326 918 €
Immobilisations en cours	12 011 775 €	7 352 062 €
Autres immob. financières	34 698 €	26 183 €
ACTIF CIRCULANT	12 623 298 €	8 221 349 €
Stocks		
Stocks et en cours	111 866 €	120 709 €
Créances		
Clients et comptes rattachés	47 171 €	96 128 €
Autres créances	4 683 681 €	4 556 117 €
Divers		
Valeurs mobilières de placement	6 074 537 €	1 300 000 €
Disponibilités	630 401 €	1 168 844 €
Charges constatées d'avance	1 075 642 €	979 550 €
TOTAL ACTIF	26 995 795 €	18 020 832 €

PASSIF	Net 2024	Net 2023
FONDS PROPRES	6 442 248 €	3 017 926 €
Sans droit de reprise		
Fonds propres statutaires	1 750 000 €	1 750 000 €
Fonds propres complémentaires	241 246 €	241 246 €
Report à nouveau	1 026 680 €	657 485 €
Résultat de l'exercice	3 424 322 €	369 195 €
AUTRES FONDS	9 506 184 €	5 723 208 €
Subventions d'investissement	9 506 184 €	5 723 208 €
FONDS DÉDIÉS	5 140 538 €	4 737 206 €
Fonds dédiés et reportés	5 140 538 €	4 737 206 €
DETTES	5 906 825 €	4 542 491 €
Dettes fournisseurs & cptes rattachés	236 305 €	142 045 €
Dettes fiscales et sociales	371 319 €	348 304 €
Autres dettes	976 622 €	954 897 €
Produits constatés d'avance	4 322 579 €	3 097 246 €
TOTAL PASSIF	26 995 795 €	18 020 832 €

Les chiffres clés



• **5 857 K€ de produits liés à la générosité du public** grâce au soutien d'un nouveau philanthrope.

La Fondation Tara a pris la décision de constituer des réserves financières à hauteur de 3 M€.

• **12 011 K€ d'immobilisation en cours** pour la construction de Tara Polar Station qui sera livrée en avril 2025.



• **Les subventions d'exploitation s'élèvent à 665 K€.** Pour rappel, le chiffre important de 2023 était principalement dû au financement FFEM pour 2 119 K€.

La trésorerie disponible fin 2024

est de 6 731 K€.

L'exercice se solde par un excédent de financement de 3 424 K€.

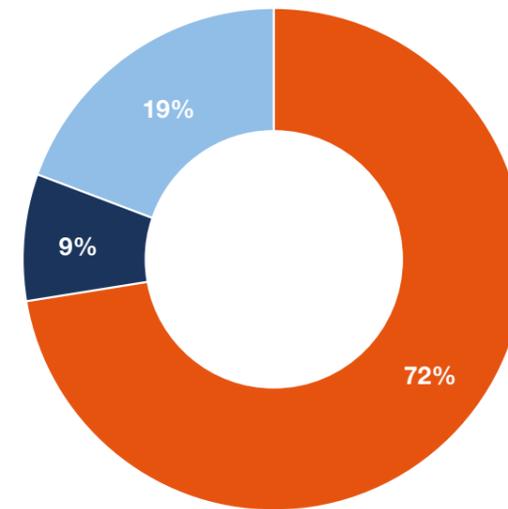
Le compte de résultat par origine et par destination

PRODUITS PAR ORIGINE	Exercice 2024		Exercice 2023	
	TOTAL	Dont générosité du public	TOTAL	Dont générosité du public
PRODUITS LIÉS A LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	5 856 986 €	5 856 986 €	3 432 532 €	3 432 532 €
Dons, legs et mécénat	5 179 814 €	5 179 814 €	3 026 567 €	3 026 567 €
Autres produits liés à la générosité du public	677 171 €	677 171 €	405 965 €	405 965 €
PRODUITS NON LIÉS A LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	2 751 460 €	- €	2 202 717 €	- €
Parrainage des entreprises	214 732 €	- €	252 298 €	- €
Contribution financières sans contrepartie	2 153 600 €	- €	1 686 416 €	- €
Autres produits non liés à la générosité du public	383 127 €	- €	264 003 €	- €
SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS	791 924 €	- €	3 099 943 €	- €
REPRISE SUR PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS				
UTILISATION DES FONDS DÉDIÉS ANTÉRIEURS	792 525 €	- €	266 337 €	- €
TOTAL	10 192 894 €	3 432 532 €	9 001 529 €	3 432 532 €

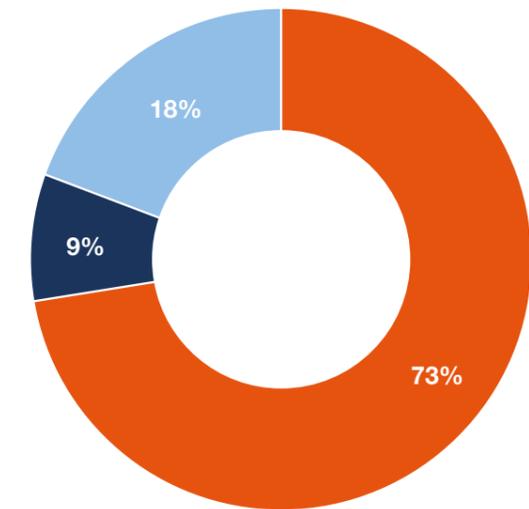
CHARGES PAR DESTINATION	Exercice 2024		Exercice 2023	
	TOTAL	Dont générosité du public	TOTAL	Dont générosité du public
1 - MISSIONS SOCIALES RÉALISÉES EN France	4 048 643 €	1 499 862 €	3 648 961 €	1 333 256 €
Actions réalisées par l'organisme	4 019 919 €	1 471 138 €	3 293 824 €	1 333 256 €
Versements à un organisme agissant en France	28 724 €	28 724 €	355 137 €	- €
2 - FRAIS DE RECHERCHES DE FONDS	507 677 €	289 658 €	424 250 €	90 678 €
3 - FRAIS DE FONCTIONNEMENT	507 677 €	289 658 €	972 357 €	181 355 €
4 - DOTATION AUX PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	- €	- €	- €	- €
5 - IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES	45 505 €	- €	48 084 €	- €
6 - REPPORT OU FONDS DÉDIÉS	1 195 858 €	63 828 €	3 538 682 €	1 618 978 €
TOTAL	6 768 572 €	2 432 664 €	8 632 334 €	3 224 267 €
EXCÉDENT OU DÉFICIT	3 424 322 €	3 424 322 €	369 195 €	208 266 €

Comment sont employées nos ressources

Charges par destination 2023



Charges par destination 2024

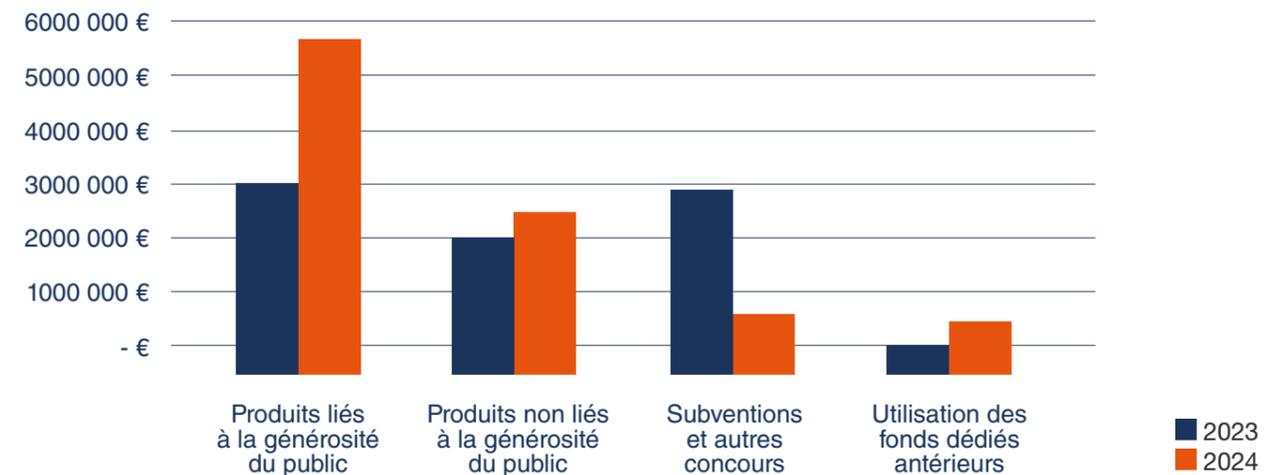


■ missions sociales réalisées en France
 ■ frais de recherches de fonds
 ■ frais de fonctionnement

Ces graphiques n'intègrent pas les reports en fonds dédiés ni l'impôt sur les sociétés

D'où proviennent nos ressources

Comparatif des financements 2023 et 2024



Scannez moi



LIRE LE RAPPORT DE COMPTES COMPLET



09. Les perspectives

La fondation poursuit sa croissance, guidée par la boussole de son impact en faveur d'un Océan vivant. À partir de 2025, nous disposerons de deux navires en mer, chacun dédié à 100 % à ses expéditions aux quatre coins du globe, là où la connaissance fait encore défaut — et ces zones restent nombreuses. Avec l'ensemble des laboratoires de recherche partenaires et les nombreuses coalitions de pays engagés, nous contribuerons autant que possible aux grandes initiatives internationales lancées à Nice lors de la troisième Conférence des Nations unies sur l'Océan. Cette conférence fera de 2025 une année particulièrement déterminante pour la gouvernance océanique. Nous sommes fiers que notre pays ait su mobiliser l'ensemble de son réseau diplomatique, conjointement avec le Costa Rica, pour en faire un grand succès. Jamais dans l'Histoire autant de chefs d'État et de ministres ne s'étaient ainsi penchés au chevet de l'Océan : c'est historique !

Avec le soutien de nos partenaires, les équipes de la fondation seront au rendez-vous pour porter cette ambition, tout en restant attentives aux engagements concrets et ambitieux indispensables à notre bien-être commun.

Une année phare pour l'Océan, donc, mais dans un contexte international où la valeur de la recherche scientifique est fragilisée. Les bases de données historiques sur le climat, la météorologie ou l'océanographie sont menacées de suppression au gré d'une élection américaine. Le pays qui abrite la plus grande institution mondiale de recherche océanique et environnementale, la NOAA, en vient à remettre tout en question. Véritable onde de choc dans le monde de la recherche, ce *stress test* doit nous interroger sur la répartition géographique des connaissances et sur le stockage des données à l'avenir. Une élection, aussi souveraine soit-elle, ne devrait pas mettre en péril des décennies de recherche internationale. Quels garde-fous faut-il mettre en place ? Quelle place pour l'Europe dans cette répartition ? Et quel rôle pour les organisations hybrides public-privé, à l'instar de la Fondation Tara Océan, dans cette résilience collective nécessaire pour réparer aujourd'hui et préparer demain ?

L'avis de grand frais est bien là, mais avec toujours plus de soutiens, il faut s'obstiner à prendre la mer, pour l'intérêt général.

**Ensemble, défendons le Vivant.
Protégeons l'Océan.**

Étienne Bourgois, Président
Romain Troublé, Directeur général



Fondation
taraocéan
explorer et partager

www.fondationtaraocean.org

